

**ENTENDRE, RECONNAITRE ET
AGIR SUR BASE DE LA PAROLE
DE DIEU JEFFERSONVILLE IN
USA Dim 21.02.60**

1. Bon, ces bandes-ci, celles de la réunion de ce matin ne sont pas vendues, c'est uniquement pour l'église ou pour un individu, car elles portent sur la doctrine. Et dans des réunions à l'extérieur, ça cause la confusion. En effet, c'est rare de trouver deux personnes parmi nous qui voient parfaitement d'un même oeil, mais nous devrions être d'un seul coeur malgré tout. Mais cela... Nous ici au tabernacle... Ces bandes sont, vous remarquerez sur le... C'est uniquement pour des amis et autres.

2. Maintenant, inclinons la tête juste un instant pour la prière. Combien aimeraient qu'on se souvienne d'eux pendant que vous avez les têtes inclinées et qui, juste par une main levée, diraient : « Seigneur, je suis-je suis nécessaire aujourd'hui, j'ai besoin de Ta grâce », pour n'importe quoi ?

3. Notre Père céleste, nous nous approchons maintenant de Ton Trône de grâce, parce qu'il nous a été demandé de le faire. Et Ton Fils, notre Sauveur, nous a dit que tout ce que nous Te demandons en Son Nom nous sera accordé. Par conséquent, Seigneur, sachant que nous vivons à l'ombre de Sa Venue, et que nous nous tenons maintenant à l'ombre de Sa miséricorde, nous aimerions donc Te demander, Seigneur, de choisir pour nous, par le Saint-Esprit, ce que nous devrions demander. Et ce matin, nous pensons que ce ne serait pas contraire à Ta Parole, ni à Ta glorieuse justice, à Ta miséricorde et à Ta grâce, si nous devrions demander d'avoir une visitation spéciale du Saint-Esprit aujourd'hui, et Le voir venir parmi nous discerner les pensées du coeur, nous révéler nos faiblesses, guérir nos maladies, bander les coeurs brisés, sauver les perdus et préparer un peuple pour Sa Venue. Seigneur, exauce cette prière.

4. Maintenant, nous allons lire Ta Parole. Et-et nous Te prions, Seigneur, de donner, au cours de notre leçon de l'école du dimanche de ce matin, le contexte du passage des Ecritures et de le révéler à nos coeurs. En effet, nous sommes venus ici dans un seul but, et ce but-là, c'est uniquement de mieux Te connaître. Nous qui sommes chrétiens par la foi, nous aimerions mieux Te connaître. Ceux qui ne sont pas encore devenus chrétiens veulent Te connaître comme leur Sauveur. Ceux qui sont malades veulent Te connaître comme leur Guérisseur. Et nous prions que personne ne quitte ce bâtiment à vide, mais que chaque requête soit exaucée à la lettre, que chaque désir soit satisfait, et que chaque-chaque personne soit heureuse et quitte ce bâtiment disant comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : « Notre coeur ne brûlait-il pas au-dedans de nous alors qu'Il nous parlait en chemin ? » Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

5. Maintenant, à vous qui aimeriez prendre votre Livre... Généralement, j'ai constaté que dans des réunions d'évangélisation, vingt ou trente minutes environ produisent le meilleur impact, y compris un message spirituel, suivi d'un appel à l'autel. Mais comme celle-ci est une école du dimanche, je n'aimerais vraiment pas procéder ainsi ce matin. Je me sens plus conduit à consacrer mon temps à parler de la Parole.

6. Maintenant, s'il y a quelqu'un qui n'est pas à l'aise, qui a trop froid, tout ce que vous avez à faire, c'est... Mon frère, le concierge, est là au fond de l'église. Levez simplement la main comme ça, là au fond à son intention, et il va régler la chaleur. Et nous aimerions que vous soyez à l'aise, que vous vous sentiez très bien et que vous suiviez les Paroles. Car nous espérons que le Saint-Esprit nous enseignera la Parole de Dieu. Entendez-vous tous bien là au fond ? Si oui, levez la main, si vous-si vous entendez bien. C'est bien.

7. Maintenant, j'aimerais que vous preniez avec moi (J'ai quelques notes ici par écrit) quelques passages des Ecritures. J'aimerais donc que vous preniez avec moi d'abord l'Épître aux Romains, Romains chapitre 9. Et nous aimerions lire, pour la leçon sur les Ecritures, d'abord dans Romains, 9.11 :

Car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et ils n'eussent fait ni bien ni mal, afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des oeuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle, il fut dit à Rebecca : l'aîné sera assujetti au plus jeune selon qu'il est écrit :

J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü.

8. Que Dieu ajoute Ses bénédictions à la lecture de ce passage des Ecritures. Et maintenant, comme sujet pour servir de base à ma leçon, j'aimerais prendre ceci : Entendre, reconnaître et agir sur base de la Parole de Dieu. Puis-je répéter cela encore : Entendre, reconnaître et agir sur base de la Parole de Dieu.

9. Eh bien, nous connaissons très bien, nous qui sondons les Ecritures jour et nuit, nous qui lisons nos journaux et qui entendons les nouvelles des commentateurs, que ce monde est maintenant en proie à deux grandes puissances spirituelles. Et toutes les deux sont des forces religieuses. Et je pense que ces grandes forces vont bientôt atteindre leur paroxysme. Et toutes ces deux grandes forces étaient représentées dans ces deux fils d'Isaac. Et Dieu, par Sa sagesse infinie, nous a tout présenté d'avance, afin que nous puissions, par ces choses, savoir avec exactitude ce qui nous attend. Il a rendu cela tellement clair que Dieu et Sa Parole, la nature et Son univers, sont en si parfaite harmonie que même les-pécheurs peuvent voir que quelque chose est sur le point d'arriver. Dieu a si bien arrangé cela que personne n'a d'excuse.

10. Maintenant, nous voyons dans ces deux fils que lorsqu'ils... avant même leur naissance, il y avait une guerre entre eux. Alors même que leur mère vierge... En effet, elle était vierge, la belle Rebecca qui avait épousé la postérité juste promise par Dieu, Isaac ; ils étaient tous deux des croyants en Dieu, consacrés, remplis de l'Esprit, ordonnés d'avance à ce mariage-là même dans lequel ils étaient unis. Dieu connaissait cela d'avance. Et comment pareille chose a pu venir par une telle mère et un tel père ? D'un côté, quelqu'un de très méchant, et de l'autre, un homme très bon ; et comment l'homme bon paraissait être mauvais, et le mauvais paraissait être bon.

11. Eh bien, ça a toujours été ainsi, et ça sera toujours le programme de Dieu. Dieu ne peut pas changer Son programme. En effet, Il élabore Son programme de façon parfaite, parce que c'est une partie de Lui.

12. Dans le jardin d'Eden, le péché était tellement beau qu'il avait attiré Ève, l'éloignant de la justice, pour l'amener au péché. Et dans le même jardin, il y avait l'Arbre de la Vie, il y avait aussi l'arbre de la mort.

13. Nous connaissons cela aujourd'hui comme étant la loi du contraste : Là où il y a le bien, il y a le mal ; là où il y a le vrai, il y a le faux. Et nous n'allons jamais, peu importe notre environnement, nous ne serons jamais en mesure de nous débarrasser de la présence de l'un ou de l'autre. En effet, Paul dit : « Quand je veux faire du bien, le mal est attaché à moi. » Le pécheur ne pourra jamais se débarrasser du chrétien, le chrétien ne pourra jamais se débarrasser du pécheur. Il y aura toujours là un témoin du bien et un témoin du mal. Et faites votre choix. Vous devez pencher d'un côté ou de l'autre.

14. Mais ce qui est étrange à savoir chez ces deux fils, c'est qu'avant leur naissance, les deux venaient d'une même semence, d'Isaac qui était la promesse... Eh bien, notre leçon est un peu longue, et je-j'aimerais avoir un arrière-plan suffisant pour vous permettre de voir exactement de quoi je parle. Et le fils aîné, Esaü. Nous voyons que non seulement ils se disputaient et se battaient dans le sein de leur mère, et ils sont sortis d'elle en se disputant. Esaü est sorti le premier, et Jacob lui tenait le talon. Et ils se disputent toujours.

15. Et comment, comment cela est-il possible de la part d'un père et d'une mère parfaits, purs, élus, saints et consacrés ? Pour trouver donc un fondement à cela, c'est que Dieu appelle par l'élection... Absolument. Peu importe combien votre père et votre mère étaient bons, combien ils étaient gentils, à quel point votre père et votre mère étaient chrétiens, cela dépend toujours de vous en tant qu'individu, de votre position devant Dieu. C'est ce que cette leçon enseigne, qu'ils... que les deux enfants, ils étaient même venus par un père et une mère élus et appelés de Dieu, une femme vierge et un homme saint, qui a fini par être... la semence même de laquelle Jésus-Christ est venu. Il naquit comme quelqu'un venant d'entre les morts. Il fut mis à l'épreuve, son père, devant lui ; il lui avait été promis que par cette postérité, Isaac, le monde entier serait sauvé. Et d'un tel homme, avec son sang si pur que Dieu n'a même pas permis aux Philistins de toucher sa mère après qu'Abraham l'eut livrée à cet homme... Dieu a frappé de fléau sa maison et a dit : « Tu es pratiquement un homme mort », préservant ce sang pur. Et cette Rebecca, une mère juste, sainte, envoyée de Dieu et appelée par Dieu, et de cette sainte postérité sont descendus un renégat et un croyant. Voyez, cela relève donc de l'appel de Dieu, de l'élection de Dieu.

16. Et avant que les deux enfants fussent nés, Dieu dit : « J'aime Jacob et Je hais Esaü », avant que les deux fussent nés. Comment devons-nous alors nous sentir si quelqu'un qui a Dieu vous parle et vous invite à la table et dans la maison de Dieu pour que vous deveniez Son fils ou Sa fille ? Il n'y a rien de plus glorieux que ça.

17. Ces deux jeunes gens, si nous observons leur nature, l'un d'eux était un homme spirituel, c'était Jacob. Et l'homme charnel, c'était Esaü. Mais tous deux étaient religieux. Et cette même chose s'est passée tout au long de l'âge, le charnel et le spirituel.

18. Esaü représentait l'homme de la terre, naturel, d'un penchant religieux, mais il n'était jamais capable (et cela n'était pas en lui) d'y parvenir ; il ne pouvait pas y arriver. Il n'y avait jamais eu en lui la capacité de surmonter les choses du monde, les choses charnelles.

19. Mais Jacob, c'était si facile pour lui d'y parvenir. Eh bien, Jacob... L'unique objectif de Jacob, ce qu'il désirait ardemment, c'était ce droit d'aînesse, peu importe comment il allait l'avoir, il s'en est carrément allé l'acquérir.

20. Et cet esprit venant de cette seule naissance est toujours présent dans le monde aujourd'hui, et il atteint son paroxysme aujourd'hui ; le croyant spirituel, et l'homme charnel, le croyant charnel. Personne ne pourrait dire qu'ils n'étaient pas tous deux religieux. Ils l'étaient. Il n'est pas dit que l'un servait une idole et l'autre Dieu. Tous deux étaient serviteurs de Dieu.

21. Maintenant, faites donc très attention aux Ecritures à ce sujet. En effet, je suis sûr que cela vous aidera. Voyez ? Eh bien : « Ceux qui Me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous, mais celui-là seul qui fait la volonté de Mon Père qui est dans les cieux. »

22. Eh bien, si vous remarquez bien, Jacob visait un seul objectif. En effet, selon la Parole, les bénédictions et les—et les bonnes choses résidaient dans le droit d'aînesse. Et Jacob, c'était là son unique objectif, l'unique chose qu'il avait à l'esprit, c'était d'avoir ce droit d'aînesse. Et Esaü a méprisé cela. Et celui qui, en fait, avait cela l'avait méprisé, ou il en avait eu honte. Mais Jacob tenait à cela peu importe comment il allait l'avoir, il y tenait.

23. C'est pareil pour le croyant spirituel aujourd'hui. Peu lui importe combien on se moque de lui, combien on rit de lui, combien ridicule il paraît aux yeux de l'esprit charnel, la façon dont il est tenu d'agir, son seul objectif, c'est le droit d'aînesse. Il tient à arriver à Dieu, car c'est inné. Il n'y peut rien.

24. Jacob veut dire supplantateur ou séducteur. Mais après avoir trouvé et pris possession du droit d'aînesse, il a été changé. C'est le charnel, ça a été changé. Il fut alors appelé Jacob, « un prince avec Dieu », celui qui avait combattu avec Lui.

25. Aujourd'hui, le croyant charnel dit : « Oh ! Tant que je fréquente l'église et que je pratique le bien, qu'est-ce que ça change ? » Là, c'est le groupe d'Esaü. Il continue à se moquer et à mépriser le droit d'aînesse. Il ne s'en soucie pas. Mais Jacob aimait cela.

26. Et aujourd'hui, l'homme spirituel et la femme spirituelle, qui sont élus, prédestinés de Dieu à venir à la Vie Eternelle, même s'il leur faut vendre tout ce qu'ils ont, même s'il leur faut effacer leur nom de chaque registre de l'église qu'il y a dans le pays, ils tiendront toujours à ce droit d'aînesse. C'est l'unique chose qui les préoccupe : juste avoir ce droit d'aînesse, c'est tout. Peu importe comment, et peu importe le niveau qu'il leur faut atteindre, s'il leur faut s'agenouiller à l'autel, crier et brailler, même s'il leur faut courir ça et là ailleurs, retourner mettre des choses en ordre, vendre ce qu'ils ont, ou—ou distribuer tout ce qu'ils ont et devenir des pèlerins et des étrangers, cela importe peu ; ils tiennent au droit d'aînesse. C'est tout ce qui les intéresse : le droit d'aînesse. Eh bien, ne condamnez pas ces gens. Ils n'y peuvent rien. Ils étaient prédestinés à cela, élus pour cela.

27. Et alors, nous voyons que c'est ce qui se passe toujours avec ces deux, le charnel et le spirituel. C'est ce qui se passe aujourd'hui. C'est ce qui s'est toujours passé.

28. Caïn et Abel dans le jardin d'Eden... Lorsque l'Eden a été créé, il y avait deux arbres afin que l'homme fasse son choix. Avec l'un, il obtenait de la sagesse ; avec l'autre, il obtenait la Vie. Il y a eu deux jeunes gens, Caïn et Abel, tous deux religieux. L'un d'eux désirait la Vie Eternelle, et il a offert à Dieu par la foi une offrande plus excellente que celle de Caïn : un type parfait des églises aujourd'hui, l'église naturelle et l'Eglise spirituelle. Et il n'y a pas de doute que je parle à ces deux catégories maintenant même et que peut-être, par des bandes, je parlerai à des milliers d'entre eux.

29. Mais écoutez, l'église naturelle, c'est tout simplement l'église charnelle. Ils ne pourront jamais surmonter cette petite chose du genre « J'adhère à l'église. Si je vais à l'église et que je fais de mon mieux, c'est tout ce que Dieu exige. » Eh bien, c'est ce que Caïn avait fait. Il est allé dresser un autel ; il a offert un sacrifice, il a apporté les fruits du champ, et il a dit : « Ô Dieu, voilà. C'est le meilleur que j'ai. C'est à prendre ou à laisser. » C'est ce que croit le croyant charnel aujourd'hui. « Seigneur, je vais fréquenter l'église ; je vais adhérer au meilleur groupe que je puisse trouver. Je payerai ce que je dois à l'église. Je ferai ce qui est bien. Eh bien, voici le meilleur que je puisse faire. J'aiderai la veuve en lui achetant du charbon. Je donnerai aux enfants des habits. » C'est tout à fait en ordre, il n'y a rien à redire là-dessus. « Mais c'est ça, un point trait. Si Tu en veux, Tu le prends, sinon, Tu n'as pas à le prendre. » Eh bien, c'est ça l'attitude de l'église charnelle aujourd'hui.

30. Mais l'Eglise spirituelle... Abel, par la révélation, par la grâce, a vu au-delà de cela et, par la foi, il a offert à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn. Et c'était le témoignage de sa justice. Dieu...

31. C'est ce qui est arrivé entre Ismaël et Isaac. L'un était charnel, et l'autre spirituel : L'un de la femme esclave, l'autre de la femme libre.

32. C'est ce qui est arrivé entre Israël et Moab, lors de la rencontre de deux grandes églises. Et lorsqu'Israël voulait passer vers la Terre promise, l'Eglise spirituelle, le peuple de Jacob, Israël, était en route et le peuple d'Esau l'a rencontré, Moab, une église puissante. Et le grand conducteur de l'église, Balaam, est descendu maudire son frère, mais il a découvert qu'il ne pouvait pas le maudire. Il avait manqué de voir, à cause de sa cécité, le plan prédestiné, cela... et de voir la Parole de Dieu.

33. Premièrement, la foi vient de ce que l'on entend, ce que l'on entend de la Parole de Dieu. Ensuite, le croyant, ayant entendu Cela, reconnaît Cela et agit sur base de Cela. L'homme charnel entendra Cela, le bruit que Cela produit, mais jamais... Entendre veut dire comprendre Cela. Regarder, c'est regarder quelque chose ; mais voir cela, c'est le comprendre. « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir ou comprendre le Royaume de Dieu. »

34. Maintenant, voici monter Israël avec la promesse de Dieu, se dirigeant vers la Terre promise. Ce n'était pas des infidèles, mais des croyants, des croyants dans le même Dieu qu'Israël avait. Il sort pour chercher à maudire son frère. En effet, il disait que son frère était assurément un impie parce qu'il avait fait beaucoup de mauvaises choses. Mais, vous voyez, il a manqué de voir l'élection.

35. C'est pareil entre Esau et Jacob. Esau semblait être un homme meilleur. Il s'appliquait à faire des oeuvres de charité. Il s'occupait de son vieux papa aveugle. Il lui apportait du gibier, s'occupait de lui et c'était un bon garçon. Il y a beaucoup de choses que les croyants charnels font dans le domaine de la religion, des sociétés d'assistance, et-et payer des factures d'hôpital pour des gens, des oeuvres religieuses. Mais ce n'est pas ce dont je parle.

36. Moab était bon, une grande nation, un frère à Israël. Et Jacob avait tout fait ; c'était un renégat, mais cependant, il avait une chose à accomplir : obtenir cette promesse, ce droit d'aînesse. Israël venait là, les enfants de Jacob, avec le même objectif. Eh bien, qui allait être dans le vrai ?

37. Balaam dressa sept autels, Israël avait sept autels. Balaam offrit en sacrifice sept animaux purs ; Israël offrit en sacrifice sept animaux purs. A en juger par les rites, Moab était tout aussi religieux qu'Israël, Esaü était tout aussi religieux que Jacob, Caïn était tout aussi religieux qu'Abel, mais c'est l'élection qui comptait.

38. Combien aveugles, combien aveugles étaient les enfants d'Esaü, spirituellement parlant, les Moabites qui méprisèrent Israël et dirent : « Regardez-les, ils ne forment pas une dénomination. C'est une bande de renégats. Ils habitent sous tentes. Et nous, nous sommes une grande nation. Eux, ils ont fait le mal, ils n'ont pas une organisation parmi eux. Ils ne font qu'errer, suivant un prophète. » Mais il a manqué de voir le serpent d'airain et le Rocher frappé qui allait devant eux. Il a manqué de voir que c'était un groupe d'appelés à sortir, d'élus qui exécutaient une instruction divine de Dieu vers la Terre promise.

39. C'est ce qui se passe aujourd'hui. Ils disent : « C'est une bande de saints exaltés. C'est une bande de gens qui sont ceci, cela ou autre. » Mais ils manquent de voir qu'ils exécutent l'instruction de la Parole de Dieu.

40. Israël était en route vers la Terre promise. Dieu avait fait une promesse dans Sa Parole.

41. Jacob, la raison pour laquelle il avait choisi de trouver ce droit d'aînesse sans tenir compte de quoi que ce soit, et qu'il tenait à l'obtenir, c'est qu'il savait que ce droit d'aînesse renfermait des bénédictions ; il renfermait la vie. Il ne se préoccupait pas de comment cela allait venir, il a tout simplement obtenu cela. C'était l'essentiel. Suivant quel plan cela allait venir, cela importait peu. Il y tenait, et il devait l'avoir. Et il l'a eu. « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. » Il était en route, il poursuivait cela, et il l'a reçu.

42. Israël était en route vers la Terre promise. Peu importe combien de Moabites et de malédictions on essayait de placer sur eux, ils allaient droit vers la Terre promise.

43. Aujourd'hui, jamais vous... Peu importe combien légalistes ils deviennent, combien de poursuites, combien de persécutions, combien de mauvaises choses on dit, combien de fois on taxe de saints exaltés, combien de fois on dit ces mauvaises choses, l'Eglise continuera d'avancer. Absolument. Elle restera dans la Parole de Dieu.

44. Il y eut une fois une rencontre de deux rois. L'un d'eux était Achab, un roi mauvais, et l'autre, Josaphat ; l'Eglise spirituelle et l'église charnelle.

45. Achab était un croyant frontalier. Il avait des prophètes. Ce n'étaient pas des incroyants. Ce n'étaient pas des idolâtres. C'étaient des prophètes israélites, mais ils

étaient tous enseignés, nourris et vêtus par le roi Achab. C'était devenu comme un lieu où ils recevaient tous un soutien politique.

46. Josaphat alla là conclure une alliance, ce qui était une mauvaise chose.

47. Vous ne devriez jamais vous allier avec les incroyants. Nous ne devrions jamais, en aucun cas, inscrire nos noms dans les registres des églises qui ne croient pas le Plein Evangile. Jamais. Vous aurez des ennuis.

48. Et ils en ont eu. Et cet homme juste a dit : « Ne devrions-nous pas consulter d'abord l'Eternel pour savoir si nous devrions aller à Ramoth en Galaad ? »

49. Eh bien, regardez combien parfait paraissait le fondement : « Ramoth en Galaad nous appartient. C'est notre propriété, et les Syriens l'ont arraché du Dieu vivant. Ne devrions-nous pas monter prendre possession de ce territoire ? » Et il avait si bien parlé, c'était si légal, si juste, que Josaphat en a été séduit.

50. Aujourd'hui, un homme peut se tenir à la chaire avec un discours si intellectuel, si savant qu'il peut dissuader les gens sur la puissance du Saint-Esprit ; il peut dissuader les gens de la Bible sur la guérison divine, il peut les dissuader sur le parler en langues et l'interprétation, il peut les dissuader sur le baptême du Saint-Esprit, disant que c'est pour un autre âge.

51. Mais un homme élu de Dieu, un homme... « Mes brebis connaissent Ma voix. » Si vous êtes élu de Dieu, cela ne vous achoppera pas.

52. Josaphat a dit, ce roi juste a dit : « N'y a-t-il pas un prophète par qui nous pouvons consulter l'Eternel ? » Achab s'en passait.

53. C'est ce qui se passe avec l'église charnelle aujourd'hui. Oh ! Ils ont des séminaires pleins de prédicateurs, de grands hommes, de grands professeurs, intellectuels, intelligents, pleins d'esprit. Oh ! la la ! Ils dépassent de loin les hommes pleins d'esprit de l'église natu... ou plutôt de l'Eglise spirituelle.

54. Du temps de Noé, en ce temps-là, considérez l'église naturelle. Qu'étaient-ils ? Des hommes de science, des constructeurs et des hommes intelligents. Mais les élus, Enoch et Noé, étaient des bergers et des fermiers, humbles, sans instruction, non intelligents, mais ils connaissaient leur Dieu ; quelque chose se remuait en eux, un appel. Nous allons aborder cela d'ici peu.

Alors, Josaphat a donc dit : « N'y a-t-il pas un prophète ? »

55. Oh ! Evidemment, le charnel en avait. « Certainement, nous en avons. J'en ai tout un séminaire plein par ici. »

56. Il en a fait venir quatre cents. Eh bien, ce n'étaient pas des incroyants. C'étaient des adorateurs de Jéhovah Dieu. Ils sont venus et ils ont dit : « Accordez-nous un peu de temps et nous prophétiserons. » Et alors, ils se sont tous rassemblés. Puis, ils sont revenus avec la Parole du Seigneur, et ils ont dit : « AINSI DIT LE SEIGNEUR (des prophètes israélites), AINSI DIT LE SEIGNEUR. Montez-y, l'Eternel est avec vous. Et vous vous emparerez de Ramoth en Galaad, parce que c'est effectivement la propriété d'Israël. » Et l'un des chefs s'était confectionné deux énormes cornes en fer, comme symboles, et il s'est mis à pousser. Il a dit : « Avec ceci, vous repousserez Israël... ou plutôt vous repousserez les Syriens de Ramoth en Galaad. »

57. Mais Josaphat, quelque chose en lui... Oh ! J'espère que Dieu fait entrer cela dans vos coeurs. Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez apprendre par l'instruction ; ce n'est pas quelque chose que vous pouvez acquérir par la lecture. C'est ce que Dieu fait pour vous par l'élection. « Cela ne dépend ni de celui qui court ni de celui qui... Ça dépend de Dieu qui fait miséricorde. »

58. Josaphat a dit : « Ce sont des hommes bien habillés. » Sans doute qu'il a fait un tel compliment : « Ils sont intelligents et ce sont les gens les plus doués que j'aie jamais vus. Ils sont à la page dans leur instruction. Ils ont une position commune. Ils forment une grande unité. Ils sont intelligents, ils disent beaucoup de choses vraies. »

59. Toute erreur a une part de vérité. Le plus gros mensonge qui ait jamais été proféré avait quatre-vingt-quinze pour cent de vérité, le mensonge que Satan avait proféré à Ève.

60. « Oh ! Il y a beaucoup de vérité dans ce qu'ils disent », mais n'y en a-t-il pas un autre ? »

61. Eh bien, que pensez-vous que cet homme avait dit ? « Alors que nous en avons quatre cents ici, de plus intelligents, des meilleurs ? Ils ne sont pas là au désert, courant çà et là, à demi-nus, vêtus de peaux de brebis, ou quelque chose comme cela. Ce sont des hommes nourris et instruits par moi. Ce ne sont pas des hommes qui ne connaissent pas leur ABC. Ce sont des érudits, ils connaissent des choses. Ils lisent jour et nuit des rouleaux et des prophéties. Ils savent ce qui est juste. Je les ai préparés, et ils sont là d'un commun accord, quatre cents d'entre eux, disant : « Montez-y, l'Eternel est avec vous. »

62. Mais si je peux lire dans les pensées de Josaphat quelques instants : « Il y a bien quelque chose qui cloche » aurait-il dit. « Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. N'y en a-t-il pas un autre quelque part ? »

63. « Oh ! a-t-il dit, si, il y en a un autre, mais il n'est pas membre de cette organisation. C'est un gars d'une espèce différente. Ce n'est qu'un renégat. » Il est comme Jacob. « Toutefois, nous pouvons le consulter. On dit qu'il est prophète. Mais j'en doute, parce qu'il me maudit toujours, il dit telle, telle ou telle autre chose, ou-ou il ne prophétise jamais du bien à mon sujet. » Comment le pourrait-il ? Voyez ?

64. Alors, ils ont dit : « Allons le chercher. C'est le fils de Jimla. » Ils sont donc partis le chercher.

65. Et quelqu'un l'a rencontré en chemin, il lui a dit : « Eh bien, dis la même chose que les autres. Tu dois t'accorder avec l'association. Sinon, malheur à toi. »

66. Il a dit : « Je ne dirai que ce que Dieu placera dans ma bouche et rien d'autre. »

67. Puis, après qu'il est arrivé là, et qu'on lui eut accordé une nuit, il a dit : « Montez-y, mais j'ai vu Israël dispersé comme des brebis sans berger. »
Et Achab a dit : « Ne te l'avais-je pas dit ? »

68. Eh bien, il y avait là quatre cents contre un. Quatre cents hommes formés, intelligents, instruits, intellectuels, contre un petit homme ignare, comme nous l'appellerions, Michée, un seul homme, mais cependant ce seul homme avait la Parole de l'Eternel ; c'est ce qui faisait la différence. Eux tous étaient dans l'erreur ; ça s'est avéré faux. Pourquoi Michée était-il si différent ? Devait-il être pauvre pour être différent ? Non. Le... Ce qui rendait Michée différent, c'est qu'il restait fidèle à la Parole. C'est à la Parole de Dieu qu'il restait fidèle.

69. Eh bien, il a été promis que dans ces jours-ci Dieu répandra de Son Esprit. Il a été promis par Daniel que les gens, aux jours où la Pierre frappera la statue aux pieds, ceux qui connaîtront leur Dieu feront des exploits. Prophétie après prophétie, et tous les séminaires, le monde, ne peuvent pas ôter cela. Dieu va le faire de toute façon, et les gens vont suivre cela. Voyez ? Le charnel et le... l'église naturelle et l'église surnaturelle... Vous voyez, c'est la Parole qui fait la différence.

70. C'est ce que Jacob se disait : « Peu importe ce que c'est, je sais que je ne peux jamais être béni à moins que je m'empare de ce droit d'aînesse. C'est de ce droit d'aînesse qu'il va falloir m'emparer. Et...

71. Mais Esaü méprisait cela, et ses enfants font encore de même jusqu'aujourd'hui ; ils méprisent cela. Ça a toujours été ainsi.

72. Chaque fois qu'il y a un réveil, il produit toujours des jumeaux. C'est une remarque dure, mais c'est vrai. Lorsqu'il y a eu une naissance chez Isaac et Rebecca, c'étaient des jumeaux. Lorsque le monde fut créé, il y a eu des jumeaux, deux arbres. Et lorsque Caïn et Abel étaient nés, il y en a eu deux. Lorsqu'Ismaël et Isaac naquirent, il y en a eu deux. Et lorsqu'Esaü et Jacob naquirent, il y en a eu deux. L'un d'eux, naturel (l'un d'eux était de la terre), et l'autre, un homme surnaturel. Et l'un considérait les choses naturelles, intellectuelles ; l'autre marchait par l'Esprit. Ça a toujours été ainsi.

73. Lorsque l'Eglise luthérienne est apparue...Considérons d'abord la Pentecôte. Regardons la naissance à la Pentecôte. Cela a produit un grand et puissant réveil qui a balayé le monde connu : La Pentecôte. Peu après la Pentecôte, Paul a même dit qu'il s'élèverait parmi eux des hommes avec des doctrines perverses, et ils détourneraient les gens de Dieu. Et c'est exactement ce qu'ils avaient fait. Cela produit deux.

74. Lorsque l'Église luthérienne naquit, Martin Luther apporta un réveil spirituel. Ça n'a pas traîné qu'un Esaü est apparu, juste après lui, et a organisé cela. Et il y en a eu deux.

75. Puis, après cela, apparut le méthodiste John Wesley, un réveil spirituel. Et après cela, une organisation a été formée. C'est tombé avec l'organisation. Il y en a eu deux.

76. Et après cela, apparut la Pentecôte, un réveil. Et aujourd'hui, ils ont organisé cela ; et maintenant, ils sont habitués à l'organisation. Et il y en a eu deux.

77. Mais cette semence spirituelle du Dieu vivant, même si elle doit être un pèlerin, même s'il lui faut être errant, cela cause toujours la séparation. Esaü n'était pas resté très longtemps avec Jacob. Aussitôt que Jacob avait obtenu le droit d'aînesse (Gloire à Dieu !), cela avait exigé une séparation. Et quand un homme, peu importe de quelle église il est membre, s'il est charnel, et que vos associés avec qui vous évoluez, les gens avec qui vous jouez aux cartes, vos cercles littéraires et autres, aussitôt que vous obtenez le droit d'aînesse, quelque chose au fond de votre cœur a faim de Dieu. Dès que vous recevez cela, cela exige une séparation : « Sortez du milieu d'eux, séparez-vous, dit Dieu. » La séparation.

78. L'église s'établit. Voyez, elle ne peut pas progresser. Esaü était un très bon type du croyant charnel d'aujourd'hui, il n'a jamais été capable de vaincre le monde. Il ne vainc pas les choses du monde. Ils aiment toujours des fêtes, des danses, des manucures, des maquillages, les femmes... aux visages, se couper les cheveux et porter de petits shorts bizarres : et-et des hommes aiment aller aux salles de billards, fumer la cigarette, dire de petites plaisanteries sales et demeurer toujours membres d'église. Ils ne sont jamais capables de vaincre ces choses, Esaü non plus. Mais cependant, ils sont religieux, ils doivent élaborer une conception religieuse. C'est ce que fait l'église aujourd'hui. « Nous deviendrons une organisation. Nous nous rassemblerons. Nous formerons un clan, ou une clique, ou quelque chose comme cela. »

79. Et c'est ainsi que l'église évolue aujourd'hui, la spirituelle et la charnelle, c'est toujours pareil. Cela n'a pas changé et cela ne changera jamais.

80. La sainteté de Dieu... Dieu, étant Dieu, prévoit Lui-même cela. S'il n'y avait pas un pécheur, il n'y aurait jamais eu... Il n'aurait jamais été un Sauveur. Mais Il était un Sauveur dès le départ, il n'y avait donc rien de perdu. Et Ses propres attributs de Sauveur ont prévu qu'il y ait un pécheur, il devait y avoir quelque chose à sauver. Avant qu'il y ait quoi que ce soit de sauvé, il devait y avoir quelque chose de perdu. Sa justice et Sa sainteté... S'il n'y avait jamais eu un-malade, il n'y aurait jamais eu un Guérisseur. Mais dès le départ, tout au début, Il était, avant le commencement, Il était Guérisseur. Il n'y avait donc pas de malade, aussi a-t-il été prévu qu'il y ait un malade afin qu'Il puisse le guérir pour faire de Lui un Guérisseur.

81. De cette même sphère sainte, là, proviennent le salut et la malédiction. De mêmes mère et père sont provenus Jacob et Esaü. Voyez, c'est Dieu. Il ne peut pas changer Son plan. Ils doivent évoluer de même. Toute la nature s'y accordera parfaitement. Absolument. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Ça l'engage directement. Il doit y avoir quelqu'un de perdu à sauver. Et n'eût été Lui, Son... Lui, étant Sauveur, a fait cela. La profondeur appelle la profondeur.

82. C'est comme le petit garçon dont je parle toujours qui mangeait la gomme des crayons et la pédale de la bicyclette, il avait besoin du soufre. Et tant qu'il y avait là quelque chose qui réclamait le soufre, il devait y avoir du soufre quelque part, premièrement, de créé. Il devait y avoir du soufre avant qu'il y ait un ardent désir. Et cela... le soufre l'a précédé, et ensuite il s'est mis à rechercher le soufre.

83. C'est ainsi que Dieu est Sauveur ; il devait y avoir quelque chose de perdu que Lui devait sauver pour être un Sauveur. C'est tout ce qu'il y a, ça manifeste Dieu ; tout, tout est en Lui, pas dans un prédicateur, pas dans une église, pas dans une organisation, mais en Dieu, afin que l'élection subsiste parfaitement. Voyez ? C'est en Lui. Oui, les luthériens...

84. Et aussi, nous voyons une autre séparation, c'était celle d'Abraham d'avec Lot. Ils étaient frères. Mais Lot avait des pensées charnelles. Il recherchait toujours de grandes choses, quelque chose de très éclatant. Juste comme un singe, dirais-je, en quête continue des choses brillantes. Cet esprit n'a pas quitté les gens aujourd'hui. Ils rechercheront les... Ils vont en ville, ils ne voudraient pas venir à une petite cabane comme celle-ci. Voyez ? Ils veulent la plus grande église de la ville, le pasteur le plus intellectuel, l'église qui a les gens les mieux habillés, celle que fréquente le maire de la ville. C'est toujours l'esprit d'Esau.

A vrai dire, c'était eux qui avaient le droit d'aînesse pour commencer, ils se disaient l'église, mais ils l'ont perdu pour l'avoir méprisé. Vous ne pouvez pas amener ces gens à s'agenouiller, à crier et à implorer Dieu, à sortir pour avoir un service de guérison, puis endurer la persécution du monde et recevoir le Saint-Esprit. Et ils--ils ne feront pas ça. Ils méprisent ça. Ils qualifient cela de bande de saints exaltés. Juste ce que la Bible dit qu'ils feraient. Ils font cela parce que c'est leur nature. C'est la nature, c'est comme le corbeau et la colombe, les deux natures. Ils recherchent cela ardemment, parce que c'est ce qu'ils sont. Jamais ils... Jamais ils ne verront l'autre, parce qu'ils ne sont pas nés pour voir cela.

85. Et l'autre, vous ne pouvez pas l'en empêcher, parce que c'est l'élection de Dieu. Il est né pour être un homme spirituel ou une femme spirituelle. Quelque chose en lui réclame cela. Oh ! Je-j'espère que cela entre profondément au point où nous pouvons... vous pouvez voir ce que je-je veux dire, pour couronner donc cela. Eh bien, Abraham...

86. Rappelez-vous, tant qu'elles étaient associées, l'église naturelle et l'Eglise spirituelle, elles ne recevaient jamais de bénédictions. Jacob n'avait jamais été béni avant de se séparer d'Esau. Et Abraham n'avait jamais été béni avant de se séparer de Lot.

87. Lot tenait ses propres petites réunions de prière là dans son église, il enseignait ses fils, ses filles et les autres. Mais Lot menait une vie telle que, lorsqu'on leur parlait de la fin du temps, ils se moquaient de lui.

88. C'est pareil aujourd'hui. Vous parlez de la guérison divine et de la puissance de Dieu et autres, ils s'en moquent. C'est le même esprit. Ce sont les deux grands esprits religieux qui tiennent le monde sous leur emprise : le croyant et l'incroyant, le croyant et le soi-disant croyant, l'un imitant l'autre. Eh bien, après qu'Abraham se fut séparé...

89. Avez-vous remarqué ce que Jésus a dit, en parlant de Sa Venue, de la Seconde Venue ? Il a dit : « Ce qui arriva du temps de Noé, les gens mangeaient, buvaient, se mariaient, donnaient en mariage », mais lorsqu'Il a parlé du temps de Lot, Il n'a jamais rien dit à ce sujet. « Ce qui arriva du temps de Lot », c'est à révéler.

90. Observez ce qui arriva du temps Lot. Il y avait Lot là à Sodome, bien installé, intellectuellement ; il était devenu l'un des grands hommes de la ville, un juge, il s'asseyait aux portails et jugeait les gens. Sa femme était membre de tous les clubs de la ville, ses filles et eux tous ; elles étaient épousées par des célébrités ; des intellectuels, des gens très instruits, intelligents, pleins d'esprit. Abraham vivait sous tente, sous un chêne. Mais un jour, tous les deux ont reçu une visitation.

91. Un prédicateur intellectuel descendit leur prêcher là, il les appela à sortir. Ecoutez-écoutez le message : « Sortez », avait-il dit à Lot.

92. Il ne serait jamais sorti n'eût été la miséricorde d'Abraham. Il dit : « S'il s'y trouve cinquante hommes, épargnez-vous la ville ? S'il s'y trouve trente hommes ? S'il... S'il s'y trouve dix ? » Il est allé jusque là. Et Il n'a même pas pu en trouver dix parmi eux.

93. Il n'est pas étonnant : « Ce qui arriva du temps de Noé. » Ne l'oubliez pas, Noé n'était pas le type de l'Eglise ; c'était Enoch le type, il ne passa pas par la tribulation, mais il fut enlevé avant que la tribulation commence. Enoch était rentré à la Maison, il n'est pas passé par la tribulation. C'est Noé qui y est passé.

94. Eh bien, suivez attentivement maintenant alors que nous évoluons là-dessus. Regardez quel genre de signe Abraham et sa famille avaient reçu. Ils avaient reçu le surnaturel. « Abraham. » Comment avait-Il su qu'il était « Abraham » ? « Où est ta femme Sara ? » Comment avait-Il su qu'il était marié ou qu'il avait une femme, Sara ?
« Elle est dans la tente. »

95. Eh bien, un Homme assis là, mangeant de la viande, buvant du lait, mangeant du pain de maïs. « Où-où est ta femme Sara ? » Comment avait-Il su cela ? Comment avait-Il su cela ? Pensez-y. Vous appelez... Vous qui êtes spirituels, saisissez cela. Comment avait-Il su cela, alors qu'Il passait pour un Etranger, les habits couverts de poussière, et lorsqu'Abraham a dit : « Elle est dans la tente derrière Toi... »

96. Et Il a dit : « Je vais (Je, Je est un pronom personnel, Je, cet Homme, Dieu se manifestant dans la chair : Dieu. Abraham L'a appelé Elohim.) Je, Je te visiterai. Je vais tenir Ma Promesse. Et au temps de la vie, Je reviendrai vers toi et tu auras le jeune garçon dont Je t'ai parlé. » Et Abraham était âgé de cent ans, et Sara, de quatre-vingt-dix.

97. Et Sara, là loin dans la tente (il y avait quelque quatre petites tentes, il y en avait une principale), elle était assise là au fond, derrière les toiles, suivant, et elle a entendu cela. Et au fin fond de son coeur, elle a souri, disant : « Moi, une vieille femme de cent ans avec mon seigneur (son mari), mon seigneur, vieux, et penser que nous aurons des désirs pour rester encore ensemble comme des jeunes mariés ? Oh ! Comment est-ce possible ? » Et elle a un peu souri.

98. Il avait le dos tourné à la tente. Alors, Il a dit : « Pourquoi Sara a-t-elle ri ? » Oh ! Frère, vous y êtes.

99. Considérez l'église charnelle recevant l'Évangile qui leur est prêché : Un Billy Graham moderne et les autres sont là en train de prêcher l'Évangile : « Sortez-en. » Mais sont-ils venus ? Non. Très, très, très peu.

100. Observez le groupe d'Abraham, les appelés à sortir. Eh bien, remarquez. Il lui a donné ce signe, et Abraham a cru en Lui. Puis, Il a disparu de devant lui et s'en est allé. Oh ! Ça a toujours été la séparation, les appelés à sortir.

101. Eh bien, ces deux esprits (pour me dépêcher avec vous, me dépêcher donc pour atteindre le point que j'aimerais vous faire voir), ces deux groupes étaient tellement unis tout au cours des âges depuis le commencement même de temps, l'église naturelle, l'Eglise spirituelle. Ils l'étaient dans l'Ancien Testament ; ils l'étaient dans le Nouveau Testament, et ils le sont encore aujourd'hui.

102. Eh bien, il y a environ deux mille ans, cela en est arrivé au sommet, cela a atteint l'apogée dans deux hommes : l'Un d'eux, Jésus-Christ ; l'autre, Judas l'Iscaïot. Eh bien, Jésus avait relié la Venue, Sa Seconde Venue, à ces deux esprits qui seraient de loin différents de ce qu'ils étaient jadis. Eh bien, c'est ici que j'aimerais que vous vous revêtiez de vos-vos vêtements de gloire. Ces deux esprits vont être différents. En effet, Satan est venu, il a vécu dans un homme qui était un membre d'église : Judas l'Iscaïot ; il a vécu dans l'église charnelle, et il était tout le temps l'ami de l'Eglise. Mais il est venu, il a séduit, ou plutôt il pensait séduire son frère. Il est venu et s'est appliqué à devenir l'un d'entre eux, et il a goûté aux bonnes choses de Dieu ; il a bien évolué en Esprit, apparemment, il est allé prêcher l'Évangile, il a chassé les démons. Mais en son for intérieur, il était tout le temps, pour commencer, Judas. La Bible dit : « Il est né fils de la perdition. »

103. Eh bien, rappelez-vous, il y a l'église charnelle là dans le passé en Esaü, les pharisiens et les sadducéens.

104. Mais observez ce gars qui pense lui-même juste un... Il évoluera avec le Message un temps, mais il ne voudra pas s'y impliquer davantage. Voyez-vous ces esprits ? Jésus a dit : « Il sera tellement proche de la chose réelle qu'il séduirait même les élus » (les élus, veuillez bien remarquer cela), « si c'était possible. » Mais ce n'est pas possible. Voyez ? Il séduira.

105. Observez donc, pas juste l'église charnelle, celle qui est là, l'église charnelle qui a une routine habituelle, le groupe d'Esaü.

106. Nous avons aujourd'hui le groupe des judascariens, qui est un très grand traître, un très grand traître, ils atteignent les seuils mêmes de la bénédiction. C'est juste comme dans Hébreux 6 et 10, il est dit : « Après avoir autrefois été participants et avoir goûté les puissances du siècle à venir, avoir fait tout cela de... et puis, s'ils ont reçu la connaissance de la vérité et qu'ensuite, ils s'en détournent volontairement (C'est quoi volontairement ?), tenant pour profane le sang de l'alliance par lequel ils ont été sanctifiés. »

107. Laissez-moi vous donner une illustration. La voici. Il y a ici un homme ; c'est un homme bon, un jeune homme gentil. Il est appelé ; il sent dans son coeur le désir devenir un prédicateur. C'est bien, il accepte Jésus comme son Sauveur personnel. C'est un brave garçon, on ne peut rien dire contre lui. Peu après, la question de la sanctification est soulevée. Cet homme a de convoitises lorsqu'il regarde les femmes, il–il pèche. Voyez ? Et puis, la chose suivante, peut-être qu'il avait fumé, et il a envie de fumer. Peut-être qu'il veut jouer à l'argent. Peut-être qu'il veut faire des choses mauvaises. Il sait qu'il ne devrait pas faire cela, alors il dit : « Ô Dieu, applique le Sang de Jésus sur moi et sanctifie-moi. »

108. Et il est sanctifié. Il peut crier, louer le Seigneur, et faire aussi certaines choses, il va accomplir des oeuvres. Rappelez-vous, Jésus a dit que ce type-là sera là ce jour-là. « Plusieurs Me diront : 'Seigneur, n'ai-je pas prophétisé (prêché) ? N'ai-je pas chassé les démons en Ton Nom ?' » Jésus a dit : « Je ne vous ai même pas connus, vous ouvriers d'iniquité. » Voyez, les voilà.

109. Maintenant, suivez donc ceci. Nous allons subdiviser un cheveu une centaine de millions de fois, jusqu'à avoir le tranchant aigu de l'Évangile, plus tranchant qu'une épée quelconque à double tranchant, qui pénètre jusqu'à séparer l'os et qui discerne... Alléluia ! Ô Dieu, laisse cela pénétrer : « Il discerne les pensées du coeur. » C'est ça l'Évangile, la puissance de Dieu. La Parole de Dieu rendue manifeste, c'est l'Évangile. Vous direz : « La Bible dit : 'C'est–c'est la Parole de Dieu.' »

110. Eh bien, la Parole rendue manifeste, c'est l'Évangile. L'Évangile n'est pas venu à nous en parole seulement, mais avec puissance et démonstration du Saint-Esprit, pour démontrer la puissance, vivifier l'Évangile.

111. Lorsque je suis allé en Inde, l'archevêque de–de l'Église méthodiste est venu et a dit : « Monsieur Branham, nous n'aimerions rien apprendre d'un missionnaire. Nous connaissons la Bible plus que vous tous ne saurez jamais. » Il a dit : « Nous étions une église, nous étions établis ici deux mille ans avant que vous ne deveniez une nation. » C'est vrai. « Mais, a-t-il dit, nous avons appris que Dieu vous a visité et vous a donné un don qui peut faire vivre la Bible. » Il a dit : « C'est ce qui nous intéresse. » Oh ! la la ! Voyez, cet homme-là était un fils, il n'était pas un petit-fils, comme David l'avait dit. Voyez ? « Nous aimerions connaître. Est-ce vrai ? »

112. J'ai dit : « C'est vrai, certainement : Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

113. Maintenant, observez-le, l'église naturelle persécute l'Église spirituelle. Eh bien, nous voyons donc Judas prétendre être un frère, un frère, et cela a abouti finalement à un apogée.

114. Eh bien, observez ce jeune prédicateur. Il en arrive au point où il dit : « Seigneur, je regarde des femmes, je ne devrais pas faire cela. Je fais un peu, tu sais, les choses du monde. Je ne devrais pas faire cela. Je dépense mon argent dans des courses aux chevaux. Je–je ne devrais pas faire cela. Je–je vais chaque nuit au cinéma. Je ne devrais pas faire cela. Je me réjouis des films vulgaires et des choses semblables, j'ai des photos des

femmes nues dans ma chambre. Je ne devrais pas faire cela. Ce sont des choses du monde. Sanctifie-moi, Seigneur.»

115. Et le Seigneur dit : « D'accord, Je vais le faire. » Il applique le Sang de Jésus-Christ et le sanctifie.

116. Puis cela fait, un soir, en passant, il entend quelque chose. Il s'approche et écoute. Il entend parler du baptême du Saint-Esprit, du remplissage de l'Esprit. Alors, il examine cela : « Oh ! la la ! C'est merveilleux, n'est-ce pas ? Mais, dis donc, cela ruinerait mon ministère si je le prêchais. Cela amènerait ma mère à me chasser de la maison. Cela ferait qu'on me chasse de l'église si jamais je l'abordais. Oh ! Je ferais mieux de me tenir loin de ça. Mais laissez-moi examiner cela. Oui, c'est la Vérité, c'est la Bible. »

117. Eh bien, c'est comme un célèbre prédicateur connu dans le monde ; il a été surpris récemment à genoux par un homme qui était avec moi à Porto Rico, parlant en langues à Londres, en Angleterre ; un homme puissant, l'un des plus grands évangélistes du monde aujourd'hui. Et cet homme, son frère est avec moi ici, un homme rempli de l'Esprit, a couru vers lui et, ô frère, c'est ça. »

118. Il a dit : « Je le sais. Je le sais. Mais, écoute, laisse-moi te dire quelque chose. »

119. Il a dit : « Prêche-le donc. Prêche-le. L'heure est là. Avec ton influence, tu peux secouer le monde. »

120. Il a dit : « Non, je ne peux pas prêcher cela. Tu vois, la-l'église me chasserait. Je ne peux pas prêcher cela. Je ne peux pas le faire. » Oh ! Frère !

121. « Ceux qui ont une fois été sanctifiés et qui ont reçu la connaissance de la Vérité, ils examinent Cela et voient que c'est vrai, et ils rejettent Cela, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu, ils L'exposent à l'ignominie, ils ont honte de l'Evangile. »

122. Paul a dit : « Je n'ai pas honte de l'Evangile de Jésus-Christ, car c'est une puissance de Dieu pour le salut. » C'est la puissance de Dieu qui opère dans Son Eglise.

123. Mais il a dit : « Je ne peux pas le faire. » Cet homme a dit : « Ils penseraient que je suis pentecôtiste. Ils feraient de moi... » Il a dit : « Je... ma-ma réputation serait souillée. » Ô frère !

124. Je n'ai pas de réputation. Je pense à Sa-à Sa réputation, c'est celle-là qui compte.

125. Mais vous voyez à quel point il peut s'En approcher, vous savez. « Et il tient pour profane le Sang de l'alliance par lequel il a été sanctifié ; ce qui l'avait sanctifié, qui l'avait fait sortir du monde et qui cherche à le placer ici en haut, et alors il examine cela, il en a la connaissance ; s'il s'en détourne, il ne reste plus de sacrifice pour le péché, dit la Bible, mais une attente terrible du jugement et de l'ardeur d'un feu qui dévorerait l'ennemi. A

Moi la vengeance, dit l'Éternel. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde sur la déposition de deux ou trois témoins. De quel pire châtement sera jugé digne un prédicateur qui a foulé aux pieds le Sang de Jésus-Christ après avoir reçu la connaissance de la Vérité, et qui aura tenu Cela pour profane. » Ouf !

126. Voyez-vous où nous en sommes ? Jésus a dit : « Faites attention. » Voyez-vous ce qu'était Judas ? Il était juste parmi eux. Il était l'Esau, devenu plus grand pour cet âge-ci. Il était un séducteur, un imitateur, devenu plus grand pour cet âge-ci. Il revient ici, se fait frère à Jésus, un prétendu frère. Mais dans son coeur, il était tout le temps avec la vieille église charnelle, parce que c'est là qu'il a vendu Jésus. Il a vendu Jésus, ses droits d'aînesse, tout comme Esau l'avait fait pour un plat de lentilles. Il a vendu son droit d'aînesse à trente pièces d'argent.

127. Plus d'un homme et d'une femme aujourd'hui ont vendu leur droit d'aînesse spirituel en contrepartie d'une popularité, d'une petite chose du monde que vous n'avez jamais vaincue, une petite femme portant des maquillages, se coupant les cheveux, portant des shorts ; des hommes en contrepartie de petites plaisanteries malsaines et de la cigarette, quelque chose du monde. « Si vous aimez le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est pas en vous », dit la Bible.

128. Je ne voudrais pas vous blesser, mais nous sommes à la fin. Nous y arrivons maintenant, nous gravissons vite l'échelle maintenant.

129. Voyez-vous ce qui se passe ? C'est ce qu'ils font. Ils sont prédestinés. Ils peuvent imiter et être tout aussi doux et humbles, tout aussi proches des chrétiens, si proches que cela séduirait même les élus ; mais c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

130. Une femme en shorts n'aura jamais l'air d'une chrétienne à mes yeux. La Bible dit : « C'est un péché et une abomination pour une femme de se couper les cheveux. » Il n'y a eu qu'une seule femme dans la Bible qui se soit jamais peint le visage, c'était Jézabel.

131. Qu'en est-il des hommes, vous les hommes qui êtes censés être des chrétiens et qui laissez vos femmes faire cela ? Quand... Dieu vous en tiendra responsable. Ce n'est pas l'homme ; charnel... Oh ! J'irai adhérer à telle église si... [Espace vide sur la bande-N.D.E.] Vous y pensez. » C'est exactement ce que les Ecritures ont annoncé qu'ils feraient, et c'est exactement ce qu'ils ont fait. Et c'est ce qu'ils feront : compromettre.

132. Quelqu'un a dit : « Billy, si tu n'arrêtes pas ça, tu feras fuir tout le monde. »

133. Il n'y a qu'une seule chose qui ne partira pas, le Saint-Esprit, parce que c'est Sa Parole. Et le véritable croyant prédestiné ne partira pas, parce que c'est de la Nourriture pour son âme. Il aime Cela, et rien ne peut l'En empêcher. Il fera tout, comme Jacob, mais il tient à ce droit d'aînesse. Il se tiendra là. Peu importe que cela lui coûte chaque ami qu'il a, que ça lui coûte le travail, que ça lui coûte sa qualité de membre d'église, que ça lui coûte tout ce qu'il a, il s'accrochera toujours à Cela, parce qu'il n'en peut rien. Il y a en lui Quelque Chose qui le fait agir, une profondeur appelant une profondeur. Oh ! Vous y êtes, Quelque Chose en lui.

134. Ecoutez, tout ce que vous voulez trouver dans la Bible, vous le prenez ici, remontez dans la Genèse et voyez où cela a commencé, voyez où cela aboutit. Pour tous les esprits, tous les mouvements qu'on a aujourd'hui, retournez dans la Genèse. C'est ce que nous faisons pour vous prouver ces choses que vous voyez, mes amis. N'oubliez pas cela. Ne laissez pas cela vous passer par-dessus la tête. Laissez cela vous pénétrer profondément. Ce sont les choses de Dieu. Cela atteint le sommet ; et Jésus a prédit que cela l'atteindra une fois de plus dans les derniers jours, et ça l'atteindra en ceci : « Le sceau de Dieu et la marque de la bête » ; les deux puissances spirituelles oeuvrant ensemble.

135. Maintenant, tout le monde sait que le sceau de Dieu, c'est le droit d'aînesse, le baptême du Saint-Esprit. Ephésiens 4.3 dit : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu par lequel vous avez été scellé pour le jour de votre rédemption. » Lorsqu'ils naissaient de nouveau, ils étaient remplis du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit, c'est la nouvelle naissance, nous le savons. Vous-vous êtes né de l'Esprit ; j'accepterai cela. Mais avant votre naissance...

136. Lorsqu'un enfant est conçu dans le sein maternel, il y a une espèce de vie, c'est (Voyez ?) une vie dans les petites-dans les petites cellules, de son corps qui se tord, s'agite et se trémousse comme cela. Mais à sa naissance, il reçoit une... [Frère Branham frappe la main en imitant une tape.-N.D.E.] comme cela. Et alors, il pousse un cri aigu et devient une âme vivante.

137. Un enfant peut fréquenter l'église et dire : « Oh ! Je crois dans l'église. Je-j'irai ; je ferai ceci. Et je suis un bon... Je veux faire le bien ; je veux faire le bien. » Mais ce dont il a besoin, c'est d'une tape de l'Evangile pour le réveiller afin de l'amener à crier pour réclamer la Vie Eternelle ; et le Saint-Esprit crie en lui, comme jamais auparavant. Et il devient une nouvelle créature ; il est né de l'Esprit. Puis, il commence à grandir, à évoluer, son être est en Dieu ; voyez, c'est juste comme un enfant, un enfant naturel a son être dans le monde.

138. Alors, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons un édifice qui attend. Voyez ? Tout aussi certainement que le corps naturel est venu, il y a un corps spirituel pour recevoir cela lorsque cela est sorti de sa mère. Et lorsque cela sortira de la terre mère... En fait, maintenant il est en son sein, gémissant, criant (ô Dieu), gémissant, peinant, vieillissant, avec des maladies et tout qui l'assaillent, et l'Esprit à l'intérieur de cela cherche un pays au-delà de la rivière. Il gémit, il se tord, il se trémousse (oui, oui), parce qu'il y a une Vie Eternelle là à l'intérieur. Elle est dans un corps qui doit mourir. Et à un moment, de même que la mère fait sortir l'enfant naturel, et le corps spirituel reçoit cela, la terre fera sortir cela, le corps naturel tombera, le corps physique, ou plutôt le corps céleste saisira cela là. Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons un édifice qui attend. C'est pourquoi vous oubliez les choses du monde. Elles sont mortes pour vous. Voilà l'Esprit.

Observez donc cela alors que nous continuons maintenant : les deux esprits.

139. Le Saint-Esprit est la nouvelle naissance ; nous le savons. Il s'agit de naître de nouveau, de l'Esprit de Dieu. C'est ainsi que vous naissez, de l'Esprit. Etre né de l'Esprit, c'est la nouvelle naissance. Très bien. Vous naissez de l'Esprit ; puis quand vous êtes né de l'Esprit, vous êtes rempli du Saint-Esprit. Très bien.

140. Alors, lorsque ces deux se retrouvent sur la terre, le naturel et le spirituel, parfois le... J'ai vu cela. Maintenant, pour terminer, j'aimerais en arriver à la fin maintenant en disant ceci pendant quelques minutes. Dans le naturel ou dans le spirituel, dans l'un ou l'autre... Maintenant, j'espère que tout le monde saisit cela. Maintenant, soyez tout aussi calme et respectueux que possible.

141. Maintenant, avez-vous déjà vu cela ? Vous voyez dans nos églises aujourd'hui, même dans nos groupes à nous, que nous nous sommes séparés et que nous avons formé des organisations ; nous avons vu tout cela. On a vu un homme prendre un passage des Ecritures, puis, frère, cet homme peut prendre ce passage de l'Écriture et le faire vivre de nouveau, le faire vivre exactement comme c'est promis ici dans la Bible. Et l'autre homme le verra faire cela, il viendra chercher à faire cela et il va échouer.

Eh bien, j'espère que vous saisissez donc. Il va échouer. Pourquoi ? Cette Écriture n'est pas inspirée pour lui. Il essaie seulement d'imiter. Il cherche seulement à copier quelque chose. Il n'était pas... Eh bien, peut-être qu'il a été envoyé par des hommes. Peut-être un homme a dit : « Eh bien, vous pouvez faire la même chose. » Voyez, c'est juste ce que Jésus a dit qu'il arriverait. La Bible prédit qu'il en sera ainsi dans les derniers jours : « De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse. »

142. Moïse s'est tenu là, Jambres aussi. Moïse a jeté sa verge, elle s'est transformée en serpent. « Eh bien, a dit Pharaon, viens ici, Jambres ; tu peux faire la même chose. » Et il l'a fait. Voyez ? Mais qu'est-il arrivé ? Par la suite, la verge de Moïse a avalé la verge de Jambres. Voyez, cela a été rendu manifeste. Où était sa verge ?

143. C'est juste comme la perception supersensorielle. C'est comme certains spiritismes. C'est comme certaines de ces églises qui croient des choses charnelles, là loin. Les choses de... Ils disent : « Eh bien, c'était pour un autre âge. » Ils sont tout à fait dehors. Mais observez cet esprit dans les derniers jours, il se met à imiter le vrai Esprit. Voyez ? C'est ça la cause des ennuis. C'est exactement comme ce qui est réel (Voyez ?), mais il ne peut pas rendre cela manifeste ; il ne peut pas faire subsister cela, il ne peut pas faire durer cela. Ô Dieu!

144. Des gens viennent et disent : « Moi aussi, j'ai le Saint-Esprit. » Regardez la vie qu'ils mènent ; elle ne dure pas d'un réveil à un autre, d'une réunion à une autre. Elle est rendue manifeste ; ils ne l'ont pas reçu. Si un homme est né de l'Esprit de Dieu, ou une femme, ils porteront les fruits de l'Esprit ; ils marcheront pieusement ; c'est ce genre de vie qu'ils mèneront. Voyez ? Ils se tiennent loin des choses du monde. Dieu vient parmi eux, se manifeste, et prouve que c'est Lui, Dieu, qui est à l'oeuvre. L'autre est en train d'imiter. Voyez ?

145. Les imitations, c'est ce qui passe sur toute la ligne, les imitations. Considérez Ismaël et Isaac ; et tout du long (voyez ?) Imitation. Considérez le prophète Moïse et considérez le prophète Balaam. Voyez ? Voyez-vous comment ils ont fini ? Regardez Judas et regardez Jésus.

146. Et Jésus prédit que ce Saint-Esprit sera dans les derniers jours le Sceau de Dieu. Maintenant, qu'est-ce qui sera la marque de la bête ? Ça sera de rejeter le Sceau de Dieu. Car tous ceux qui n'avaient pas le Sceau de Dieu avaient reçu la marque de la bête. Et si ce sont deux marques spirituelles, l'une d'elles sera la véritable marque de Dieu, et l'autre sera l'apostasie. Pouvez-vous voir cela ?

147. Considérez la marque dans l'Ancien Testament. Lorsque la trompette retentissait, au jubilé, après un certain nombre d'années, les-les esclaves devenaient libres parce que la trompette avait sonné. Eh bien, tout celui qui voulait devenir libre pouvait le devenir. Mais certains parmi eux, qui voulaient rester esclaves, étaient donc amenés à l'autel, au poteau de l'église, on leur perçait l'oreille avec un poinçon. Et ils étaient marqués pour toujours, ils restaient toujours esclaves de ce maître-là.

148. Et aujourd'hui, vous pouvez écouter le Message de l'Évangile sur la Vérité : « Maintenant, vous pouvez devenir libre si vous le voulez. » C'est Dieu qui vous parle. Mais lorsque vous arrivez à cette frontière-ci, vous regardez de l'autre côté, vous avez la connaissance de la Vérité, et qu'ensuite vous vous retournez, on vous perce l'oreille et vous resterez pour toujours un croyant intellectuel. Vous serez religieux, vous irez à l'église, mais vous ne recevrez jamais le Saint-Esprit. Voyez ? Alors, vous resterez esclave pour le reste de votre vie. Maintenant, la marque de la bête ou le Sceau de Dieu... Et nous arrivons si près.

149. Ecoutez donc, la Parole doit être inspirée : L'entendre, La reconnaître et agir sur base de Cela. Beaucoup de gens entendront, mais ils ne La reconnaîtront pas. Dieu peut dire : « Voici votre heure. »

150. « Je n'aimerais pas devenir un saint exalté. Je-je ne veux rien de cela. Voyez. Ils ne reconnaissent pas cela.

151. Nous pouvons aller aux réunions, le Glorieux Saint-Esprit peut descendre. L'autre jour, j'étais assis là lorsqu'une vision est apparue, et Il a prédit exactement cela. J'ai dit : « Un jeune homme va arriver ici. » Il est arrivé, il a fait signe à ce serviteur : « Vous souffrez du cœur et vous cherchez... »
« Oui, c'est tout à fait vrai. »

152. « Voyez-vous cette femme qui arrive là ? » « Venez ici. Vous avez une tumeur au sein, et cela se trouve sur le sein gauche et vous êtes dans un état très critique. Et vous êtes une pécheresse et vous n'avez pas... » « C'est tout à fait vrai. »

153. Il y avait des hommes assis là, ils ont regardé tout autour, des prédicateurs et tous, ils ont dit : « Oh ! la la !... » Ils vont à la réunion et voient le Saint-Esprit parcourir l'assistance et dévoiler les secrets des cœurs, des choses comme cela, ils disent : « Merveilleux ! Oui. » Voyez ? Ô frère ! Voyez, ce... c'est-c'est de l'autre côté ; quelque chose est arrivé. Les femmes continueront carrément à aller de l'avant, faisant la même chose. Les hommes retourneront carrément comme un cochon à son borborygme ou un chien à ses vomissements, malgré tout. Ne voyez-vous pas cela ? Eh bien, je parle à... le...

154. Voyez, vous devez alors vous rendre compte, ami, de votre situation. C'est pourquoi cette bande, j'ai dit : « C'est exclusivement pour l'église (voyez ?), exclusivement pour l'église. » Si vous avez été appelé à quitter la vie... quitter les ténèbres pour venir à la vie, de la mort à la Vie, de la conception formaliste de Christ à une expérience de la nouvelle naissance, voir votre vie se débarrasser des choses du monde, prendre position pour Christ, peu importe quoi que ce soit, alors quelque chose s'est passé. Voyez ? Il y a en

vous quelque chose qui a faim et qui se meut comme c'était pour Jacob. Voyez, vous luttez avec le Seigneur ; vous marchez différemment après cela. Quelque chose de différent en vous, vous êtes changé.

155. Eh bien, cela a... Avant que cela puisse avoir lieu, ça doit vous être inspiré. Peu m'importe ; je peux me tenir ici et prêcher jusqu'à avoir... jusqu'à ce que tout ce qui me reste comme cheveux tombe, que les épaules s'affaissent et que j'aie quatre-vingt-dix ans, alors que vous m'écoutez chaque jour, tant que Dieu n'aura pas vivifié cela pour vous, vous resterez toujours dans la même situation.

156. J'ai passé deux jours à méditer et à prier dessus. Voyez ? J'ai dit : « Seigneur, devrais-je dire cela à l'église ? »

157. Quelque Chose a dit : « Dis-le. L'heure est proche. Dis-le. » Je pense qu'Il me retirera très bientôt ; alors, je-je voudrais vous le faire savoir.

158. « Et nul ne peut venir à Moi, a dit Jésus, si Mon Père ne l'attire premièrement. Oh ! Je sais que vous dites avoir Dieu et qu'Abraham est votre Père ; mais Je vous le dis, vous avez pour père le diable, a dit Jésus aux hommes religieux, aux sacrificateurs, aux grands hommes. Vous avez pour père le diable. » Voyez ?

159. Et observez les fruits de l'Esprit. Eh bien, voyez, ça doit être vivifié pour vous.

160. Je ne peux pas me représenter Noé dire : « Vous savez quoi ? Ça doit être... peut-être qu'il pleuvra un jour ; alors, je vais me mettre à me construire une arche. S'il pleut, eh bien, j'entrerai dans l'arche et m'en irai aussitôt. Et rien ne me dérangera parce que je serai entré dans l'arche et je m'en serai allé. » Pouvez-vous vous représenter cela ? Non, non, ce n'était pas ça. Si c'était ça (Oh ! Puissent les élus entendre cela maintenant), si c'était cela, au passage de tout premier moqueur, comme la Bible dit qu'il y en avait eu contre lui, il aurait lassé tomber le marteau et s'en serait allé.

161. Comme les gens le font aujourd'hui, ils s'engagent avec Jésus ; et lorsqu'ils examinent et voient la Vérité, ils s'En éloignent. Ils ne peuvent pas supporter Cela.

162. Comme ce célèbre évangéliste a dit : « Cela-cela va mettre en pièces mon ministère. » Je ne me soucie pas d'un ministère que le Saint-Esprit peut mettre en pièces, il doit être mis en pièces. Eh bien, mais (Voyez ?), c'est l'orgueil ; un si grand homme, une si grande personne.

163. Oh ! Remarquez ceci maintenant. Noé était là dans le champ, il a entendu, il a reconnu et il a agi. Et peu importe le nombre des moqueurs qui venaient, il a aussitôt construit. « Noé, tu es un peu exalté, »

164. « Ça ne me dérange pas du tout. » Tout en construisant...?... Il avait entendu, il avait reconnu que c'était Dieu. Il avait examiné cela par les Ecritures, et c'était vrai. Il a aussitôt construit l'arche sans tenir compte de quoi que ce soit.

165. Pouvez-vous vous représenter cela? Pouvez-vous donc imaginer cela? Moïse, en route vers l'Égypte, est allé là un jour, il a parlé à Séphora, sa femme, disant : « Séphora, tu sais quoi ? J'ai raffiné un peu de ma grammaire. J'ai un peu amélioré ma mathématique, un peu de géométrie et, oh ! beaucoup d'autres choses, et mon instruction. Depuis que je pais des brebis là derrière, je-je-j'ai raffiné un peu cela. J'avais commis une erreur en Égypte, je pense que je retournerai redresser cela. Je pense que je retournerai. » Non, à la première opposition contre lui, il tomberait là même.

166. Qu'a-t-il fait ? Il a oublié tout ce qu'il avait appris sur la géométrie et sur son intellectualisme. C'était cela qui lui avait causé des ennuis.

167. C'est ce qui a causé des ennuis à l'église aujourd'hui, c'est trop de prédicateurs instruits sans la nouvelle naissance par l'Esprit. Des hommes et des femmes qui aiment écouter des discours intellectuels plutôt que la prédication de la puissance et de la résurrection de Jésus-Christ. C'est ce qui nous a causé des ennuis aujourd'hui. Nous n'avons plus besoin d'écoles secondaires et de l'instruction pour les prédicateurs. Nous avons besoin des hommes appelés de Dieu, remplis du Saint-Esprit, et non de théologie élaborée de mains d'homme d'une quelconque dénomination. Nous avons besoin des hommes appelés de Dieu.

168. Moïse paissait les brebis, il était établi et il avait oublié. Il savait que son intellectualisme avait échoué. Il savait que son instruction lui avait fait défaut. Il paissait les brebis, mais il a entendu, oh ! « Ôte tes souliers, Moïse, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint. » Il a entendu cela. Qu'était-ce ? Ce que disait la voix de l'Ange était scripturaire. Il avait promis à Abraham, son père : « Je visiterai le peuple après qu'il aura fait là quatre cents ans, Je le ferai sortir par un bras puissant. » Il reconnut que c'étaient les Écritures de Dieu rendues manifestes.

169. Permettez-moi de m'arrêter un instant. Laissez cela pénétrer. Pouvez-vous voir ce dont je parle aujourd'hui ? La Parole de Dieu rendue manifeste juste devant vous et vous ne vous en rendez pas compte. Pensez donc à Sodome et Gomorrhe ; pensez à la promesse de Christ pour les derniers jours.

170. Moïse reconnut cela ; c'était scripturaire ; c'était une promesse. Il a entendu, il a reconnu. Quelque chose se passa en lui. Frère, il pouvait alors aller accomplir cela. Il a agi. Il pouvait descendre écraser chaque Pharaon ; il pouvait faire venir les fléaux quand il le voulait ; il pouvait ouvrir la mer Rouge, parce qu'il avait entendu, il avait reconnu, et il agissait à la place de Dieu. « Je serai Dieu pour toi, et toi, sois Mon prophète », a-t-Il dit. Il a dit : « Je ne peux pas le faire. »

171. Il a dit : « Eh bien, alors, toi, sois dieu, et qu'Aaron soit ton prophète. Tu dois de toute façon aller. »

172. Il n'a jamais dit : « Eh bien, peut-être que je devrais descendre mettre les choses en ordre. »

173. Pouvez-vous vous représenter Elie sur le mont Carmel dire : « Vous savez, ce pays est horriblement dans le péché, peut-être, peut-être que je devrais aller dire à Achab qu'il devrait avoir honte de lui-même. Peut-être que je devrais aller là sur la montagne, m'asseoir et jeûner simplement si longtemps que les gens en auraient marre de me voir crever de faim... » Non, non, ce n'était pas ça.

174. Mais il avait entendu, il–il avait reconnu et il avait agi : « J'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir. Va à côté du Kérith. »

175. Lorsqu'arriva le temps de la confrontation entre Baal et Dieu, il leur dit : « Allez donc prendre vos sacrifices ; faites tout ce que vous voulez avec, invoquez votre dieu. » Après qu'ils se furent fait des entailles (et ils étaient charnus), qu'ils eurent sautillé et fait beaucoup de bruits, il a dit : « Criez à haute voix, peut-être qu'il est en voyage, peut-être qu'il est occupé. Peut-être qu'il dort. » Ô frère !

176. Eh bien, savez-vous ce qu'il a dit ? « Je suis croyant en Jéhovah, je peux donc faire ceci de toute façon. » Oh ! Non, n'imites pas cela. Non, ne cherchez pas à faire l'Elie à moins que Dieu vous ait appelé à être comme lui. Oui, oui. « Je suis serviteur de Jéhovah. Il y en avait aussi sept cents là, mais aucun d'eux n'avait osé faire cela.

177. Alors, après avoir découpé le taureau et déversé de l'eau, il a dit : « Seigneur, j'ai fait tout ceci sur Ton ordre. » Voyez le... N'importe qui d'autre aurait essayé, cela aurait échoué.

178. Cela doit vous être inspiré. Le Saint-Esprit doit l'apporter et le rendre manifeste pour vous.

179. C'est ça le problème aujourd'hui. Vous ne pouvez pas venir à l'autel et dire : « Eh bien, alléluia ! Alléluia ! Seigneur, je veux le Saint-Esprit. Alléluia ! Alléluia ! » Non.

180. Mais, frère, soeur, une fois que le Saint-Esprit vous a inspiré cette Parole, vous La recevrez avant de quitter votre siège. Quelque chose brûlera en vous. Le prédicateur n'aura pas à vous dire de faire ceci ou cela ; les vieilles feuilles tomberont et les nouvelles pousseront. Cela vous a été inspiré. Vous ne vous fâchez pas contre le prédicateur lorsqu'il prêche la Vérité de la Bible. Vous aimerez cela, vous prendrez cela, et c'est la Nourriture pour votre âme.

181. Même Jésus Lui-même a dit : « Je ne fais pas ce que Je veux faire de Moi-même. Le Fils ne fait rien de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père. » Les Paroles... Il était Emmanuel Lui-même. Il était Dieu sur terre, Jésus L'était. Il était la chair dans laquelle Dieu demeurait. Il était la Tente dans laquelle Dieu habitait. Amen ! Mais malgré tout cela, le Fils de Dieu né de la vierge, Emmanuel, avec la plénitude de l'Esprit (Il avait l'Esprit sans mesure), et cependant, dans Sa propre chair, Il a dit : « Je ne fais que ce que le Père Me montre premièrement. » Il Lui inspirait de faire cela...

182. Satan a dit : « Change ces pierres en pain, accomplis un miracle. Fais-moi voir cela. »

183. Il a dit : « Il est écrit : 'L'homme ne vivra pas de pain seulement' » Oh ! la la ! Mais lorsqu'une foule eut faim, Il prit cinq petits pains et deux petits poissons, Il nourrit cinq mille personnes. Oh ! Alléluia ! Voyez-vous ce que je veux dire !

184. Ne cherchez pas à imiter. C'est ça le problème des pentecôtistes aujourd'hui. C'est ça le problème de l'église aujourd'hui. Il y en a beaucoup qui cherchent à imiter ceux qui ont le Saint-Esprit. Il y en a beaucoup qui cherchent à imiter la guérison divine. Il y en a beaucoup qui cherchent à imiter diverses choses de Dieu. Vous ne pouvez pas faire cela. Ces choses viennent par élection, par l'appel de Dieu, vous êtes sorti du sein de votre mère avec cela : « Les dons et les appels sont sans repentir. » Oh ! la la ! C'est vrai. Vous ne pouvez pas faire de vous-même ce que vous n'êtes pas.

185. Mais si c'est Dieu qui vous appelle, soyez la personne la plus reconnaissante au monde, parce qu'Il vous a appelé. Alors, cela devient réel pour vous.

186. Comme je pourrais prêcher, si j'en avais le temps, sur les écureuils de l'autre jour, cela m'a pratiquement changé. Je n'avais jamais vu cela auparavant, et je ne pouvais pas le faire. Hattie, elle est assise là au fond et me regarde. Comment cela a-t-il donc pu arriver ? Ça ne pouvait pas se faire, mais c'était inspiré, c'était vivifié. La Parole avait été proclamée et Elle s'est accomplie. Alléluia !

187. Paul, pouvez-vous vous le représenter dire : « J'ai fait quatorze jours et quatorze nuits en mer, il n'y a ni étoiles ni lune, il n'y a ni soleil ni rien. Je pense que je vais juste monter leur dire : 'Ayez bon courage, car Dieu s'occupera de nous après tout.' » Oh ! Ce n'est pas comme ça que Dieu travaille. Ce n'est pas ce que Dieu fait.

188. Votre foi est bonne, frère. Votre foi est merveilleuse. Mais tant que la chose ne vous est pas inspirée...

189. Oh ! Voici un signal rouge suspendu là, et si je vois... Je dis : « Eh bien, je pose mon pied sur l'accélérateur. Je suis en voiture, je peux dépasser ce signal-là en roulant à 120 miles [193 km] à l'heure. » C'est vrai. « Je peux ressentir la puissance sous mon pied. » Mais vous feriez mieux d'attendre le signe du départ. Alléluia !

190. Comprenez-vous ce que je veux dire ? Quand le signe du départ est donné, alors c'est en ordre. Quand la chose vous est inspirée, et que Dieu fait savoir cela comme Il l'a fait autrefois, là, c'est en ordre. Mais avant qu'Il le fasse, vous aurez un tas d'imitations à la Judas, errant, on dirait, et disant : « Eh bien, je suis tout à fait comme eux. Je suis aussi chrétien. »

191. Oh ! Ne vous rappelez-vous pas les fils de Scéva, de Scéva ? Ils allaient, disant : « Nous vous conjurons, nous vous conjurons au Nom de Jésus que Paul prêche, sortez. » Il a dit : « Je connais Paul, et je connais Jésus, mais vous, qui êtes-vous ? »

192. L'heure vient où le vrai et le faux vont être rendus manifestes. Cela se manifeste aujourd'hui parmi les chrétiens. Cela se manifeste dans les églises aujourd'hui. Cela se manifeste parmi les gens aujourd'hui. Je vous retiens longtemps, je voudrais que vous compreniez ceci.

193. Paul n'a jamais dit : « Je pense que je vais monter là leur dire : 'Eh bien, ayez bon courage.' » Non.

194. Qu'a-t-il fait ? Il avait entendu un Ange. Il savait que c'était le même Ange qui lui parlait toujours. Il avait reconnu. Ensuite, il a agi ; il est monté et a dit : « Ayez bon courage, car l'Ange du Seigneur dont je suis le serviteur s'est tenu à côté de moi hier soir, Il m'a donné une vision qui montrait que rien ne se perdrait sur ce bateau. Ayez bon courage, prenez votre dîner maintenant, tout est en ordre. » Amen. Quand cela vous est inspiré, alors Dieu le confirme...

195. J'ai fait un commentaire quelque part ici, j'ai noté cela, ça se trouve ici même. Nous sommes à la fin de toutes choses. Permettez-moi juste d'insérer ceci comme ça maintenant, pour terminer. J'espère que Dieu vous a révélé quelque chose. Tout est à la fin. L'autre soir, quelqu'un m'a posé une question, je pense que c'était frère Fred Sothmann, nous nous demandions à quel point nous étions près du temps de la fin.

196. Frère Demos Shakarian avait vu cette vision si manifeste et elle s'est accomplie à la lettre cinq jours plus tard, il ne tenait pratiquement pas dans ses souliers. Il m'a appelé, il a demandé : « Comment va Joseph ? »

J'ai dit : « Très bien. »

Il a dit : « Est-ce qu'il a des visions ? »

197. J'ai dit : « Oui. » Il m'a parlé de David, le fils de frère Wood, qu'il tomberait de sa moto, trois ou quatre jours avant que cela arrivât, tout à fait.

Il a dit : « Vous savez, ces choses, ça se transmet en famille. »

198. J'ai dit : « Le bien ou le mal se transmet, l'un ou l'autre, ça se transmet en famille. »

199. Et nous avons un peu causé, et ils... Fred m'a dit : « D'où tire-t-on cela, Frère Branham ? »

200. J'ai dit : « Ecoute, Fred. Considérons cela dans la nature. Dieu agit dans Sa nature. Regardez, observez ce qui est arrivé. Le soleil s'est levé à l'est. »

201. La civilisation la plus ancienne que nous avons, c'est la Chine. Nous le savons tous. La civilisation la plus ancienne que nous avons, c'est la Chine. Très bien. Et la civilisation a évolué vers l'ouest. Et aujourd'hui, où iriez-vous en quittant la Côte Ouest, vous dirigeant tout droit de l'autre côté ? Vous irez en Chine. Exact. Nous sommes à la fin. La Bible dit, le prophète a dit : « Ce sera un jour qui ne sera ni jour ni nuit, pendant le parcours du soleil, mais vers le soir, juste avant que cela en arrive à la fin ici, la Lumière paraîtra une fois de plus, la même. » Jésus a dit : « Il y aura la pluie de la première et de l'arrière-

saison. La pluie de l'arrière-saison produira les deux, la pluie de la première saison et la pluie de l'arrière-saison dans la même saison. » Nous sommes au temps de la fin.

202. Regardez ça, laissez-moi vous le montrer. La politique est à la fin. Croyez-vous cela ? Montrez-moi quelque chose aujourd'hui. Cette nation est la pire du monde en ce qui concerne la corruption et l'impiété. Qui a lu le journal *Courier de l'autre soir*, à Louisville, où il est rapporté qu'on faisait le concours de Miss de toutes les nations, parmi les plus belles femmes de nations, pour les présenter comme Miss univers ? Toutes les nations ont envoyé, sauf la Russie. Et on a envoyé demander à Krouchtchev : « Pourquoi pas ? » Il a dit : « La Russie ne déshabille pas ses femmes pour les faire passer devant des hommes. » Un païen, un pays impie jette l'opprobre sur nous qui nous disons chrétiens ; il a dit : « La Russie ne déshabille pas ses femmes pour les faire paraître comme cela. Et on ne voit jamais des shorts ou des histoires comme cela en Russie. » C'est de l'impiété. Et nous qui nous disons chrétiens...

203. Il n'est pas étonnant que la Bible dise : « Toutes les tables sont pleines de vomissements. Et à qui puis-je donner des leçons ? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés ? Mais ce sera précepte sur précepte, règle sur règle. C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que je parlerai à ce peuple. Et voici le repos. En effet, ils n'ont point voulu écouter tout ceci. » Nous avons nos propres conceptions intellectuelles. Oh ! Comme ça pourrait être bon de passer toute la journée là-dessus !

204. La politique est corrompue ! Les démocrates, les républicains, et eux tous sont viles. Qu'est-ce ? C'est un tas de pots-de-vin. Chaque personne qui travaille là-dedans, qui n'est pas née de nouveau, est du diable. Le diable a dit : « Tous les royaumes du monde m'appartiennent », et Jésus ne lui a jamais contesté cela. Le monde est dirigé par le diable. Et chaque personne qui travaille pour le gouvernement, à moins d'être chrétien, est du diable et il travaille pour le diable. Ces pays vont tous revenir à Jésus quand Il viendra ; il y aura le Millénium.

205. Considérez cela aujourd'hui, ce qu'ils font aujourd'hui. On me reproche d'avoir dépensé de l'argent là pour des chrétiens, on veut que je passe vingt ans dans la prison fédérale pour avoir dépensé de l'argent à organiser des campagnes religieuses, alors que pour le whisky, la bière et les cigarettes, on fait des amortissements de dizaines de millions de dollars par année pour souiller le pays. Et moi qui cherche à prêcher la justice, à me tenir à la porte de Jésus-Christ, on veut m'envoyer en prison pour cela. Et on prend une sottise comme celle-là du diable, vile, habile et maligne, et on laisse des amortissements pour des émissions à la télévision qui ont corrompu le monde, qui ont envoyé des femmes en pâture aux chiens. C'est l'une des plus grandes malédictions que ce pays ait jamais eue, et ils s'en tirent. Ils m'envoient en prison pour avoir prêché l'Évangile et pour amener un peu de dollars ici pour-prêcher l'Évangile, ce que les gens me donnent pour prêcher l'Évangile. Je ne suis pas riche, je ne peux pas annuler cela. Mais cependant, ils veulent m'envoyer en prison, me détenir pendant deux ans ; et on aura bientôt un procès. Oh ! Que c'est bas, que c'est vil ! Ô Dieu, sois miséricordieux !

206. Voici ce que je dirai, peut-être que c'est le moyen dont Dieu se sert avant d'envoyer une bombe atomique. Il vous faut faire quelque chose de mal, vous savez. Vous devez une fois toucher à Son oint, pour cette même Écriture, à moins que ce... « Ne touchez pas à Mes élus. » C'est exact. S'il le faut donc pour amener le jugement, comme du temps de Daniel ou ailleurs, que ça se passe. Je suis Ton serviteur, Seigneur. C'est en ordre. Oh ! Oui.

207. La politique, une bassesse; la nation, une souillure. Eh bien, regardez, ils vont faire porter des shorts aux soldats aujourd'hui. Oh ! la la ! La politique, la guerre ; la politique est à la fin. Les dictateurs sont en erreur. La politique est en erreur. (Pourquoi n'ont-ils pas gardé le roi pieux que Dieu leur avait donné : David ?) Le grand lord d'Angleterre a dit, lorsque cette--lorsque cette démocratie a été instituée, il a dit : « Maintenant, ça va, mais il arrivera un temps, a-t-il dit, où cela ne vaudra rien. Ça ne sera qu'un navire sans ancre. » Et il a raison. Il a dit : « Les politiciens se tiendront sur des caisses à savons à chaque coin avec toutes sortes d'escroqueries qui corrompent le gouvernement. » Et cet homme avait raison. C'est exactement ce qui se passe.

208. Un homme peut sortir ici, il passe par ici, il s'enivre, il met en pièces tout ce qu'il veut, il descend là, et il connaît tout le monde, on ne dit rien là-dessus. Qu'un pauvre homme ou quelqu'un qu'on ne connaît pas ose faire cela, ils vont l'envoyer en prison. La corruption, la bassesse, la souillure, quarante pour cent parmi eux sont homosexuels. Pensez-y : Sodome et Gomorrhe sont de nouveau là. C'est le groupe qui est censé être religieux...

209. Je--je me demande ce qui se passera prochainement, à l'arrivée du prochain président. Dieu nous a donné un bon homme pieux, le vieux Dwight Eisenhower. Et maintenant, je... Et observez ce qui va arriver prochainement. Nous pouvons avoir une ordure au prochain tour, bien assurément. Mais il viendra un pharaon qui ne connaît pas Joseph. Souvenez-vous-en. J'aborderai cela dans une seconde. La politique est corrompue. Nous le savons.

210. La guerre est à la fin. Oh ! Autrefois, on se jetait des pierres. On se cognait des haches en pierre à la tête. Puis, on se tirait des flèches avec l'arc. Après, on a utilisé des fusils ; ensuite, des mitraillettes ; ensuite, les armes série 88 en Allemagne, et de très grosses armes, chez nous ; et ensuite, on s'est jeté des grenades à main avec le gaz empoisonné. Mais aujourd'hui, on a la bombe à hydrogène. La guerre est à la fin. Chaque nation a la sienne, qu'allez-vous donc faire ? Même un petit pays peut aujourd'hui déclencher la gâchette, c'est tout ce qu'il y a à faire, et il va tout exploser. La guerre est à la fin. Amen. La guerre est à la fin. La politique est à la fin.

211. L'instruction est à la fin. La délinquance juvénile est à la fin. Les enfants, il n'y a pas d'espoir pour eux, ils deviennent fous. On ne peut pas avoir l'éducation. Vous ne pouvez pas aller ici à l'école et trouver un enfant éduqué. Il est--il est deux fois fils de l'enfer qu'il ne l'était avant d'y entrer. Que l'enseignant dise quelque chose à ce sujet, il va se faire tuer. On va former un petit idiot, il ira là tirer sur l'enseignant, on l'amène le pendre. Nous avons perdu deux mille enseignants. Oh ! Un instant, je pense, vingt mille enseignants l'année passée. Je ne les condamne pas. Je ne voudrais pas non plus faire cela. Eh bien, ils affichent chaque fois des écriteaux : « Donnez à ces enfants une instruction universitaire. » Ils en ont certainement besoin, mais le diable les a eus. C'est le diable qui les a eus. Ce n'est pas une chose tout à fait normale, du genre aller là faire une saloperie, enlever la porte et la suspendre dans un arbre la nuit de Halloween, ou faire une moindre saloperie que les enfants avaient l'habitude de faire, ou prendre le boghei du fermier et placer cela sur la route, pas comme cela, mais ils sont devenus fous. Ils font des choses qui relèvent de la folie, ils vous tirent dessus, vous tuent, vous assassinent, vous empoisonnent et tout. C'est ça la nouvelle génération.

212. L'accouchement est à la fin, la féminité, la maternité. Eh bien, on pratique le contrôle des naissances partout et ce sont les petits chiens qui ont pris la place.

213. Les moeurs, il n'y a plus de moeurs. Les femmes s'habillent mal, elles passent à la télévision, toutes sortes d'imitation des gens mauvais de Hollywood, toutes sortes de bêtises, la mode, tout est à la fin.

214. L'instruction est à la fin. La politique est à la fin. La guerre est à la fin. La civilisation est à la fin. Toutes ces choses sont à la fin. Oh ! la la ! Que pouvons-nous alors faire ? Qu'est-ce qui va venir après ? Nous sommes à la fin de tout.

215. Eh bien, la vie dans l'église est à la fin, l'église normale, l'église, ce... Eh bien, ceci peut piquer juste un peu. Mais l'église charnelle, l'église d'Esau, elle est arrivée à sa fin. Que fait-elle ? Elle termine sa course dans la fédération des églises, qui finira par s'unir au romanisme pour combattre le catholicisme, ou plutôt avec le catholicisme pour combattre le communisme. Le pape Jean invite toutes les églises à revenir, et elles le feront. Elles s'uniront exactement, c'est L'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

216. Vous direz : « Un instant, Frère Branham, vous sortez de la ligne. » Si je sors de la ligne, c'est le Dieu qui a écrit cette Bible qui sort de la ligne. Il vous faut faire le Michée dans ce cas-ci.

217. Morris Cerullo m'a dit l'autre soir, il a dit : « Qui est l'antéchrist, Frère Branham ? C'est le Juif qui est l'antéchrist. »
J'ai dit : « Morris, et tu es Juif ? »
Il a dit : « Ce sont les plus grands ennemis de Dieu qui existent. »

218. J'ai dit : « Morris, non. Montre-moi dans les Ecritures où l'antéchrist sort de Jérusalem. L'antéchrist sort de Rome, pas de la Palestine. »
Il a dit : « Eh bien, écoutez, je suis... Ils sont ennemis de Dieu. »

219. « Oui, Dieu n-a-t-Il pas dit qu'Il les avait aveuglés afin de nous permettre d'avoir un jour où nous voyons ? Mais notre jour arrive bientôt à la fin. »

220. Il a dit : « Oh ! Frère Branham, je n'y avais jamais pensé. » Voyez, vous y êtes.

221. Voyez, nous sommes à la fin. Le monde charnel, l'église charnelle est à la fin. Observez comment elle finit sa course dans la fédération des églises, les United Brethren y sont entrés, les pentecôtistes sont dedans. Tous les autres forment une organisation. Voyez, on était là chez les Cananéens, et on a vu ces esprits d'Esau, tout du long, très religieux. Ils s'unissent au monde dans une confédération sans entendement spirituel, incapable de vaincre les non élus de Dieu pour être appelés à sortir et être séparés.

222. Oh ! Si seulement je pouvais faire comprendre cela, alors je pourrais juste inculquer d'une façon ou d'une autre... ils ne voient pas cela. Ils ont des yeux, mais ils ne voient pas

; des oreilles, mais ils n'entendent pas. Oh ! Pourquoi sommes-nous si lents d'esprit ? Eh bien, écoutez ceci. Tout est à la fin.

223. Et l'Eglise spirituelle est à la fin ; Elle arrive à la fin. Ô Dieu ! Regardez là dans le passé, lorsqu'elle a commencé avec Luther, elle secouait le spirituel. Ensuite, avec Wesley est apparue la sanctification ; puis, avec la Pentecôte, le Saint-Esprit ; et aujourd'hui, au temps de la fin, l'Esprit de Christ est tellement dans l'Eglise qu'Il accomplit les mêmes oeuvres que Christ accomplissait. On est retourné une fois de plus à la tête, et on est prêt pour l'union entre l'Eglise et Christ, et la Venue du Seigneur Jésus, et la résurrection des morts. Nous sommes au temps de la fin. Jésus l'a dit : « Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Comprenez-vous cela ?

224. Considérez l'église charnelle. Regardez où elle va, elle s'éloigne de plus en plus.

225. Considérez l'Eglise remplie de l'Esprit, Elle se débarrasse de tous ces petits non-sens, elle s'élève dans l'Esprit (elle est minoritaire évidemment), elle entre dans l'Esprit, mais elle atteint le niveau où le Saint-Esprit agit au travers d'elle, se frayant la voie, prête à recevoir Son Seigneur, prête à recevoir Son Seigneur.

226. Et les autres se sont organisés, ils retournent dans le monde, ils sont séparés en groupes et retournent dans la fédération, se plaçant sous cette seule grande tête de la confédération, sous le catholicisme. « Et ils ont formé une image à la bête, » une image, « quelque chose de semblable. » Une confédération des églises formées avec le catholicisme, ces deux mis ensemble, travaillant ensemble. Qui peut faire la guerre à la bête ou à son image ? » Absolument pas. Oh ! Comme nous pouvons passer des heures là-dessus !

227. Maintenant, permettez-moi de vous dire ceci, ensuite, je vais... il sera temps de terminer. C'est... j'ai... Je vous avais dit que ce serait long. Je-je me sens bien emballé. Comme Dieu a même dit ces choses, Il a dit : « Dis-les-leur. Parles-en ouvertement. Ne garde plus longtemps silence. Montre-les-leur. S'ils ne reçoivent pas cela, alors leur sang ne sera pas sur tes mains. »
L'heure est arrivée. Le temps, tout cela arrive au bout.

228. Le monde est à la fin. Il ne peut plus subsister. Les guerres sont à leur fin. On ne peut plus avoir de guerre. Si vous en avez une, elle ne va pas... Il suffit que le premier déclenche la gâchette, c'est tout. La politique, elle est pourrie et corrompue.

229. Le monde des églises, c'est-à-dire les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les pentecôtistes, ce sont des cochons retournant à leur borbier, des chiens retournant à leurs vomissements. C'est vrai, eux tous. Dieu appelle une Eglise élue à sortir de cette corruption. C'est exact. Esaü... Ils disaient : « C'est nous l'église. » Je n'en disconviens pas. Jacob était aussi le père d'Esaü, c'est vrai, si... Mais, mais je-je veux dire, Isaac était le père d'Esaü, et Jacob était son frère, avec lui. Mais l'un a eu pour récompense le droit d'aînesse, l'autre l'a méprisé. L'un avait écouté, il avait reconnu et il avait agi ; l'autre a dit : « Oh ! Tant que je fréquente l'église et que je fais ce qui est bien, qu'est-ce que ça change ? » Voilà.

230. Eh bien, dans...Voici ce que je déclare, après je termine, encore un seul commentaire. La véritable Eglise a beaucoup de quoi vivre aujourd'hui. Oh ! Il devrait y avoir un grand moment de Jubilé pour la véritable Eglise, pour la véritable Eglise, pour l'Eglise élue, lorsque vous savez dans votre coeur que vous êtes passé de la mort à la Vie, lorsque vous vous regardez et que vous voyez, vous observez votre vie et vous voyez que toutes les choses du monde ont disparu, que vous êtes devenu une nouvelle créature. Ecoutez donc attentivement, pour terminer. Vous savez que vous êtes passé de... Votre vie le prouve : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » Tout votre objectif, c'est Christ. Vous attendez Sa Venue à tout instant. Vous marchez dans l'Esprit, vous L'aimez. Vous Le voyez oeuvrer au travers de vous. Tout ce que vous désirez faire, c'est Lui-même qui le fait. Oh ! Quel temps !

231. Cela me rappelle un artiste qui était allé à Rome apprendre l'art, un jeune homme. Il s'était fait remarquer. Il était tellement différent de tous les autres jeunes garçons et jeunes filles américains, et tout, qui étaient allés là pour devenir des artistes, il était différent du reste du monde. Ce jeune homme était remarquable. C'était un brave homme. Et il s'était fait remarquer. Les autres organisaient de très grandes fêtes, ils y allaient et, oh ! comme ils agissaient à Rome; ils s'enivraient au possible.

232. J'ai été là moi-même, j'ai vu cela ; on sort dans la rue, les hommes et les femmes, on fait des histoires. Même dans des parcs, on a des relations sexuelles en plein dans le parc, en plein air, on n'en fait pas cas. En Angleterre aussi, tous les autres. Voyez ? Ce n'est pas pire qu'ici. C'est bien pareil ici, c'est tout aussi mauvais qu'ici ; seulement, ça se fait un peu en cachette ici, à cause de la police et autres. Eh bien, mais vraiment horrible...

233. Eh bien, ce jeune homme, il se tenait à l'écart de tout cela. Lorsque les autres allaient aux fêtes, il les laissait aller, mais il apprenait l'art. Alors, un jour, un vieux gardien, chrétien de son état, qui était là au-musée, à la galerie d'art, a dit-a dit : « Fils, faisons une petite promenade. Faisons une promenade ; j'aimerais te parler un peu. »

Il a dit : « D'accord. » 234. Ils se sont donc mis à gravir une colline, et tous deux avaient leurs mains derrière pendant qu'ils gravissaient la colline. Le soleil se couchait. Et alors, le vieil homme a dit au jeune artiste, il a dit : « Fils, tu es Américain ? »

Il a dit : « Oui. »

235. Il a dit : « Tu es venu apprendre l'art ici. Je suppose que tu te proposes de gagner ta vie comme artiste. »

Il a dit : « C'est bien ça l'ambition, monsieur. »

Il a dit : « Je vois que tu es chrétien. »

Il a dit : « Oui. »

236. Il a dit : « Eh bien, il y a une question que j'aimerais te poser. Je l'ai posée aux autres. Ils ont dit qu'ils étaient aussi chrétiens. » Il a dit : « Qu'est-ce qui te rend si différent ? Qu'est-ce qui te rend si différent des autres jeunes gens venus de l'Amérique et de ces jeunes filles venues de l'Amérique ? Qu'est-ce qui te rend si différent, et pourtant vous tous, vous dites que vous êtes chrétiens ? »

Il a dit : « Monsieur, voyez-vous la direction dans laquelle ce soleil se couche ? »

Il a dit : « Oui. »

237. Il a dit : « Là loin de l'autre côté de l'océan, dans un certain Etat de la Nouvelle Angleterre, dans une certaine ville de cet Etat-là, dans une certaine maison de cette ville-

là, il y a une certaine jeune fille à laquelle j'ai promis de rester fidèle. » Il a dit : « C'est tout ce qui occupe mon esprit : Apprendre l'art et retourner auprès de cette jeune fille qui m'est fidèle. » Il a dit : « C'est pourquoi je vis tel que je vis. »

238. Oh ! Frère, soeur, vous pourriez vous demander pourquoi nous ne nous soucions pas de noms dont on nous taxe. Peu m'importe ce qu'ils disent.

239. Je me tenais avec Fred l'autre jour là à San Juan, à Porto Rico, regardant de l'autre côté de la mer, et on a vu ce récif de Corail ressorti sur une distance d'un demi-mile [804 m], ces grosses vagues déferler. Il a dit : « Des flamants parcourent le jardin et tout. » J'ai dit...
Il a dit : « Frère Branham, c'est comme au Ciel. »

240. J'ai dit : « Mais là, la mer sera calme, frère. » J'ai dit : « Juste là de l'autre côté de la mer, il y a un lieu appelé Ciel, il y a un Homme appelé Jésus dans ce Ciel ; et un jour, Il a ôté tous mes péchés, et je Lui ai promis de Lui être fidèle, de faire ce qu'Il veut que je fasse. C'est pourquoi je n'ai pas honte de Son Evangile. C'est la puissance de Dieu pour le salut. » C'est ce qui rend la Vie chrétienne différente, il est différent parce qu'il a Quelque Chose pour lequel il vit.
Inclinons la tête juste un instant.

241. Mon ami rejeté, ce matin, avez-vous quelque chose de différent pour lequel vivre, quelque chose pour vous faire sortir du monde, quelque chose qui représente plus pour vous que le monde entier, vivre pour Christ ? Si vous n'avez pas cela, pourquoi ne recevez-vous pas Cela maintenant ? Ne fréquentez pas simplement l'église en disant : « J'aimerais devenir un homme de bien. » Ne faites pas ça. Il vous faut devenir un chrétien. Vous, s'il y a quelque chose qui a toujours été dans votre coeur, qui vous dit : « Vous n'êtes pas en ordre, mais J'aimerais que vous soyez en ordre. » Vous avez toujours ardemment désiré devenir quelque chose que vous n'êtes pas présentement, ne savez-vous pas que c'est Dieu qui vous appelle ? Ne tournez pas le dos à cela. « Car, si vous avez été autrefois éclairé et que vous avez eu l'occasion, mais que vous avez rejeté votre dernière occasion, il ne reste plus de sacrifice pour le péché.

242. Ne suivez pas Esaü, suivez Jacob, peu importe-peu importe ce que ça vous coûte. Que ça vous coûte votre foyer, que ça vous coûte votre travail, que ça vous coûte votre mari, que ça vous coûte votre femme, que ça vous coûte vos enfants, que ça vous coûte n'importe quoi, recevez le droit d'aînesse. C'est ce qui compte. Et si c'est ce que vous ressentez ce matin, que vous voudriez avoir ce droit d'aînesse, je ne peux pas vous le donner ; Dieu le peut, et c'est Lui qui vous parle. Voudriez-vous juste lever la main pour dire : « Priez pour moi, Frère Branham, je veux ce droit d'aînesse. » Que Dieu vous bénisse, partout. « Je veux ce droit d'aînesse. »

243. Notre Père céleste, je Te remercie, Dieu Très Saint et Très noble, pour toute Ta bonté et Tes miséricordes envers les fils et les filles des hommes. Et nous savons que nous sommes au temps de la fin ; rien ne peut subsister plus longtemps. Nous attendons pendant un temps d'emprunt, comme du temps de Noé, la patience de Dieu, alors que l'arche était en construction, où huit âmes furent sauvées. Tu as dit : « Il en sera de même à la Venue du Fils de l'homme. » La patience de Dieu, Dieu ne voulant pas qu'aucun périsse, mais qu'ils parviennent tous à la repentance.

244. Et aujourd'hui, dans cette salle, il y a des hommes et des femmes qui ont levé la main, des jeunes garçons et des jeunes filles, des jeunes et des vieillards, ils ont levé la main pour dire : « Il y a Quelque Chose qui me tire. » Ô Dieu, puissent-ils ne jamais rejeter Cela. Puissent-ils vendre leur instruction, puissent-ils vendre tout ce qu'ils ont. Comme l'homme qui a trouvé la perle de grand prix, c'était une perle précieuse, remarquable ; c'était la perle la plus précieuse ; il a vendu tous ses biens de moindre valeur afin d'acquérir cette perle précieuse et remarquable. Puissent-ils vendre tout ce qu'ils ont du monde ce matin, toute leur popularité dans le monde.

245. Ces femmes assises ici, Seigneur, beaucoup parmi elles ont entendu l'Évangile être prêché plusieurs fois, mais elles pataugent toujours dans le monde, imitant le monde, s'habillant comme le monde, allant aux fêtes et tout comme le monde, prenant part aux choses du monde et agissant comme le monde, et utilisant les choses du monde. Ô Dieu, qu'elles aient honte ce matin. S'il y a un quelconque espoir en elles, Seigneur, change cela aujourd'hui. Que celle-ci soit l'heure.

246. Et ces hommes ici, Seigneur, ô Dieu, aie pitié d'eux. Beaucoup parmi eux marchent toujours dans les choses du monde, ils éprouvent toujours des désirs et se réjouissent des choses du monde, du péché, de la cigarette, de la boisson, du verre amical, d'un peu de bière à l'écart, ou-ou quelque chose comme cela, ou la convoitise, et ils suspendent des photos de femmes nues, des jeunes femmes habillées de façon immorale. Et ces corps qu'on regarde dans la rue, on renverse pratiquement les gens pour les regarder (Ils se disent chrétiens) et ils savent que la forme du corps de cette femme, dans peut-être vingt-quatre heures, va pourrir là dans la tombe, les insectes et les verres grouilleront les vaisseaux bien bâtis et modelés de son corps à elle, et son âme sera là dans l'enfer du diable, pour avoir mené pareille vie. Et cependant, elle bouderait de ses petites lèvres peintes, ricanerait et se moquerait de vous.

247. Ô Dieu, sois miséricordieux envers ces gens. Ô Seigneur, ne les laisse pas être perdus. Je T'en supplie, aie pitié, et envoie la miséricorde. Accorde-le pour chacune d'elles, Seigneur. C'est Toi seul qui peux accorder cette bénédiction. Et si Tu les as appelées à la Vie Éternelle, que leurs cœurs s'ouvrent, qu'elles mettent tout de côté ce matin, et alors elles recevront cela. Accorde-le, Père.

248. Et maintenant, puisse le Saint-Esprit entrer dans cette réunion pour les malades et les affligés, et faire voir aux gens que ce message qui a été prêché ce matin, que la Venue et tout sont à la fin, et que même Jésus oeuvre dans Son Eglise... Que cela s'accomplisse maintenant même, Seigneur, afin que Tu prennes ces gens sous Ton contrôle. Et lorsqu'ils verront le Saint-Esprit à l'oeuvre, agissant parmi les gens, que cela soit confirmé, le message que j'ai prêché, que nous sommes au temps de la fin. Et puissent-ils entendre. Ils ont entendu, et puissent-ils reconnaître que ce même Jésus, tel qu'Il avait fait à Son époque, est ici, accomplissant cela par Son Eglise au dernier jour. Et puis, puissent-ils agir en Lui donnant leur vie, leurs corps, leurs âmes et leurs esprits. Je Te les confie, Seigneur, au Nom de Jésus.

249. Maintenant, dans cette salle où il y a des gens, j'ai envoyé Billy ce matin distribuer les cartes de prière. Il appelle... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]

250. [Frère Branham parle à quelqu'un dans l'assistance. -N.D.E.] Etes-vous malades et nécessiteux ? [Espace vide sur la bande-N.D.E.] Si Dieu me révèle, comme Il l'avait fait pour la femme au puits, et me dit votre problème, ou quelque chose à votre sujet, et que vous savez que moi, je ne le connais pas, cela vous donnera-t-il la foi pour croire en Dieu ? Cela accordera-t-il au reste d'entre vous la foi ? Est-ce notre première rencontre ? Oh ! Vous m'avez vu auparavant. Mais je vous suis inconnu, est-ce vrai ? D'accord, que le Seigneur Dieu accorde votre requête.

251. Maintenant, est-ce vrai ou pas ? Oh ! Vous invoquez vos religions intellectuelles : « Le baalamisme. » Il a dit : « Où est-il ? » Elie sur le mont Carmel a dit : « Où est Baal ? Où ? Réveillez-le. » Vous n'avez pas à réveiller Jésus. Il est tout le temps éveillé. Il est toujours présent, toujours vivant, toujours capable, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Amen. Dieu reste Dieu.

252. Croyez-vous que votre maladie de coeur va vous quitter et que vous serez rétabli ? Vous n'êtes pas d'ici. Retournez à Lexington et racontez aux gens les grandes oeuvres que le Seigneur a accomplies pour vous.

253. Voyez ? Cela passe par-dessus la tête des gens, ils ne verront jamais cela. Une église vivante saisirait vite cela et reconnaîtrait que la Présence du Saint-Esprit est ici.

254. Quelqu'un ici derrière a levé la main. Etait-ce vous, madame ? Croyez-vous que Dieu peut me révéler votre maladie ? Le vieux...

255. Le frère là au bout, je pense qu'il a dit il y a quelques instants que... Croyez-vous, frère ? Croyez-vous ? Alors, cette maladie de peau vous quittera ; vous serez rétabli. Croyez-vous cela ? Acceptez-vous que cela est guéri ? Levez la main, si vous l'acceptez. Très bien. Il m'est inconnu. Vous le savez, Pat.

256. Une dame regardant là, en train de prier ; elle m'a regardé, elle a dit qu'elle était inconnue Croyez-vous que l'hypertension va vous quitter ? C'est vrai, n'est-ce pas ? Levez la main si c'est vrai. Très bien, ayez foi en Dieu. Voyez-vous ce que je veux dire ?

257. Qu'en est-il de certains parmi vous qui me connaissez ? Vous avez quelque chose sur le coeur. Levez la main (Voyez ?), beaucoup d'entre eux. Je ne peux pas faire cela ; ça doit venir de soi. Vous savez, c'est votre foi.

258. Georgie Bruce, je la vois assise là. Vous cherchez toujours quelque chose pour quelqu'un, Georgie. Vous avez été guérie du cancer. Il n'y a pas de doute dans votre esprit. Le jour où vous êtes venue dans ce tabernacle et que vous avez franchi cette porte-là, le Saint-Esprit est venu sur moi et vous a dit là même un acte que personne au monde ne connaissait à part vous, Dieu et une autre personne. Est-ce vrai ? C'est vrai. Vous me croyez, n'est-ce pas, Georgie ? Vous avez quelque chose sur votre coeur, Georgie. Croyez-vous que Dieu peut me dire ce qu'il y a sur votre coeur ? Cela amènera-t-il les autres parmi vous qui me connaissez à croire ?

259. Je connais Georgie, mais elle pense à quelque chose. Elle a deux personnes qui sont loin d'ici, pour lesquelles elle prie. Toutes les deux vivent à Corydon. C'est vrai. Aussi, elle a une personne ici, un homme pour qui elle prie, qui est ici à l'hôpital. Et vous priez, pas tellement pour sa guérison, mais pour le salut de son âme. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est vrai. Est-ce vrai, Georgie ? C'est tout à fait vrai.

260. Quelqu'un là tout au fond avait levé la main, là tout au fin fond, ici derrière. Vous, qu'en est-il de vous ? Etait-ce vous qui avez levé la main pour dire que vous m'êtes inconnu, cet homme assis ici en train de me regarder ? Je ne vous connais pas. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu, le serviteur de Dieu ? Croyez-vous que le Saint-Esprit, que ce que j'ai dit est la vérité ? Croyez-vous cela ? Si vous croyez, vous avez... C'est l'unique chose que vous avez ; en effet, vous souffrez du cancer. C'est vrai. Vous n'êtes pas de cette ville. Vous venez de New Albanie. C'est vrai. Et vous souffrez du cancer. Si vous croyez de tout votre coeur, vous vous rétablirez. Accepterez-vous cela ? Levez la main. Béni soit le Seigneur.

261. Je pense que cette femme, là dans l'assistance, avec un chapeau blanc sur la tête, une dame de couleur, avait levé la main. Je n'ai pas encore eu une personne de couleur. Croyez-vous, madame ? D'accord, monsieur, croyez de tout votre coeur. Vous souffrez du coeur, de la gastrite, des complications. Quelqu'un vous a amenée ici ce matin. AINSI DIT LE SEIGNEUR. C'est vrai, n'est-ce pas, madame ? Si c'est vrai, faites signe de la main avec ce mouchoir que vous tenez en main, afin que les gens voient cela. Je n'ai jamais vu cette femme de ma vie.

262. Aviez-vous levé la main ? Vous suis-je inconnu ? Et vous m'êtes inconnue. Croyez-vous que Dieu me connaît ou qu'Il vous connaît ? Croyez-vous qu'Il peut me dire ce qu'il y a sur votre coeur ? Vous priez pour quelqu'un. C'est votre père, il souffre du coeur. C'est vrai. Et vous cherchez le baptême du Saint-Esprit : AINSI DIT LE SEIGNEUR. Si vous pouvez croire...

263. Qu'en est-il de la petite dame avec la main levée comme ceci ? Croyez-vous ? Votre maladie, c'est une éruption sur votre main, mais vous priez pour un petit-fils. C'est vrai. Cet enfant n'est pas normal. C'est vrai, n'est-ce pas, madame ? Croyez de tout votre coeur pour lui. Maintenant, j'ai dit : « Enfant », un instant. Oh ! Vous y êtes. Votre fils a eu un accident d'automobile : Il est estropié. Je ne vous connais pas, madame, mais c'est vrai. Si c'est vrai, levez la main.

264. Eh bien, Qui est ici ? Qui est-ce ? Ce n'est pas moi. Comment puis-je faire cela ? N'ayez pas à l'esprit engourdi à l'Esprit, aux choses spirituelles. C'est Dieu qui est ici. Ce Saint-Esprit que vous voulez, Le croyez-vous maintenant ? Le croyez-vous maintenant ? Très bien, alors recevez-Le maintenant. C'est maintenant le moment de Le recevoir. Croyez de tout votre coeur.

265. Vous qui êtes malades ou nécessiteux, je ne peux pas guérir. Personne ne peut guérir. Je ne peux pas donner le Saint-Esprit. Mais le Seul qui peut guérir et donner le Saint-Esprit est ici, c'est Lui seul qui fait cela.

266. Maintenant, inclinez la tête. Croyez maintenant même, alors que je prie pour vous et sur ces mouchoirs.

267. Notre Père céleste, à ma connaissance, j'ai pris tous les inconnus jusqu'à ce que je me sois senti faible et désarçonné ; je me suis senti conduit, que c'est peut-être le moment que les élus ont vu. Qu'eux tous, Seigneur, qui ont été appelés et que Ton Esprit a permis qu'ils soient appelés, que quelque chose, leur-leur foi... Ils ont eu plus foi, certains parmi eux, qu'ils ne pensaient en avoir. Ils commencent simplement dans leurs coeurs.

268. Et une fois, une femme toucha Son vêtement alors qu'Il passait, Il s'est retourné et a dit : « Qui M'a touché ? »
Il a dit : « Eh bien, tout le monde Te touchait. »

269. Il a dit : « Mais J'ai connu que Je suis devenu faible. » Et Il a repéré la petite dame et lui a dit qu'elle avait une perte de sang et que sa foi l'avait sauvée.

270. Et la Bible dit qu'Il est toujours le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par les sentiments de nos infirmités. Les Ecritures déclarent : « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Et s'Il est le même, le même Souverain Sacrificateur, Il agira de même, Il fera la même chose.

271. Et puissent les gens voir que l'Eglise remplie de l'Esprit en arrive à la tête. Christ est sur le point de venir prendre Son Eglise. Ses derniers et glorieux signes, comme du temps de Sodome : Celui qui avait parlé, Celui qui connaissait Sara savait qu'Abraham avait une femme du nom de Sara, Il savait qu'elle était dans la tente en train de rire ; Il a dit : « Ce sera un signe. Lorsque vous verrez cela, rappelez-vous, cette génération-là ne passera pas que tout soit accompli. » Ça y est. Nous sommes à la fin.

272. Accorde, Seigneur, que chaque malade ici présent sache que le Jésus-Christ vivant est présent. Que ces mouchoirs soient bénis pour chaque corps malade auquel ils sont destinés. Je condamne le démon pour le bien des gens. Je le chasse, par l'Esprit de Dieu, par la foi, je chasse chaque ombre de doute. Que chaque personne ici, qui est ordonnée à la Vie Eternelle, reçoive Cela en cette heure-ci. Que toute superstition, chaque petite soif, chaque petite chose du monde, chaque petit fardeau, comme la Bible dit : « Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards (sur quoi ? Sur l'église ? Sur l'organisation ?) sur le Chef et le Consommateur de notre foi (qui est ici maintenant), Jésus-Christ, le Fils de Dieu. » Ayant les regards sur Lui qui... Nous n'avons pas à considérer des Paroles que nous savons être vraies, mais cependant ces Paroles ont été rendues réelles pour nous ce matin. Ce même Jésus qui était mort n'est plus mort ; Il est ressuscité. Et deux mille ans plus tard, Il amène Son Eglise à la tête. L'esprit de Judas est à l'oeuvre parmi eux. Mais puissent-ils mettre de côté chaque pierre d'achoppement et tout, en cette heure, et Le recevoir.

273. Puissent-ils entendre ce qu'ils ont entendu dans le sermon. Puissent-ils reconnaître maintenant que les Paroles mêmes qu'ils ont entendues ont été rendues manifestes, qu'ils reconnaissent cela, que c'est Christ. Et puissent-ils agir maintenant, agir sur base de Cela : recevoir Cela, se tenir debout, donner le témoignage, et entrer dans le Royaume de Dieu, en étant remplis du Saint-Esprit.

274. Que les malades soient guéris. Que les affligés soient rétablis. Que le désir de chaque coeur soit accordé. Accorde-le, Dieu Tout-Puissant.

275. Maintenant, avec vos têtes inclinées, vos coeurs ouverts, consacrez simplement un moment à la prière ; juste avant, je pense, le service de baptêmes, juste avant cela. Il y aura un autre service ce soir.

276. Maintenant, n'oubliez pas, ne laissez pas passer cette occasion. J'ai passé ici deux heures et demie ou plus, cherchant à prendre mon temps, apportant l'Évangile, apportant Cela bien parfaitement. Nous sommes donc arrivés à la fin. Et le thème même : Entendre, reconnaître et agir... Voyez ? Ne laissez pas cela passer par-dessus votre tête. Vous avez entendu Cela. Reconnaissez-vous que Sa Présence est ici ? Savez-vous que c'est Lui qui vous appelle ? Alors, agissez sur base de Cela. Que Dieu soit avec vous. Consacrez un moment à la prière.

277. Frère Neville, terminez par la prière, allez de l'avant et priez...